



Combattre la COVID-19 en Afrique de l'Ouest après avoir connu l'épidémie d'Ebola

Gholizadeh P, Sanogo M, Oumarou A*, Maad Nasser M, Cissoko Y, Saliou Sow M, Pagliano P, Akouda P, Soufiane SA, Ag Iknane K, Diallo S, Köse S, Dao S, Samadi Kafil H, Oury M

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La propagation de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) s'était produite à partir de décembre 2019 et s'était propagée rapidement dans tous les pays. Les patients infectés par COVID-19 avaient eu un large éventail de symptômes, allant d'une maladie légère à grave. La mortalité la plus élevée avait été observée chez les patients ayant des maladies sous-jacentes et âgées de plus de 45 ans. Tous les continents étaient atteints, mais l'Afrique moins que les autres continents. L'objectif de notre étude était d'évaluer dans six pays africains, dont le Mali, la Mauritanie, le Niger, la Guinée, le Togo et le Djibouti, leur stratégie de riposte et les facteurs de risque pouvant expliquer que cette maladie soit moins répandue dans ces pays.

Matériel et méthode : Un questionnaire avait été adressé à des médecins consentants sur les facteurs de risques connus de la maladie et les pratiques de riposte appliquées.

Résultats : Selon cette revue d'opinion, la faible fréquence des vols internationaux et les faibles voyages intérieurs peuvent être responsables. Le retour des immigrants et des expatriés a provoqué la propagation du COVID-19 parmi ces pays. Les expériences de lutte contre les épidémies d'infections antérieures telles que celle d'Ebola, du choléra auraient eu des effets bénéfiques, qui avaient favorisé certains réflexes chez les personnes suspectes ou malades, ce qui a causé une faible diffusion dans ces pays.

Conclusion : Dans les pays africains, notamment au Mali, en Mauritanie, au Niger, en Guinée et au Kenya, les faibles fréquences des vols internationaux et intérieurs, pourraient être la raison de la faible la propagation. Cependant, les rôles de la distanciation sociale et des médias sociaux sont importants pour limiter la propagation du virus et lutter contre la pandémie en coordonnant les efforts avec tous les acteurs de la société civile. Les expériences acquises lors des épidémies antérieures des autres germes ont certainement contribué.

Mots-clés : Afrique, COVID-19, SARSCoV-2, épidémiologie, Ebola, pandémie

Correspondant : Docteur OUMAROU Amadou, Email : aharou@yahoo.fr

Affiliations : Infectiologue, Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Dan Dicko Dan Kououlodo de Maradi.



Prise en charge anesthésiologique d'un patient covid-19 positif au CHR de Maradi : cas clinique

Maikassoua M, Magagi A, Boukari BM, Abdoulaye MB, Adakal O, Ouédraogo N

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La pandémie de COVID-19 lié au coronavirus (SARS-CoV-2) s'est propagée dans le monde hors du premier foyer chinois depuis janvier 2020. Alors que le nombre de patients atteints par le SARS-CoV-2 continue de croître, une fraction de ces patients va nécessiter une chirurgie et donc d'un acte d'anesthésie que cela soit dans un contexte urgent ou programmé ne pouvant pas être différé.

Observation : Nous avons rapporté le cas d'un patient âgé hypertendu connu victime d'un AVC il y a cinq ans, admis au CHR de Maradi pour prise en charge d'un syndrome abdominal associé à une détresse respiratoire. Ce patient a été diagnostiqué COVID-19 positif. L'imagerie a objectivé un volvulus du côlon sigmoïde.

Conclusion : Nous insistons sur le respect des mesures barrières édictées par les sociétés savantes surtout pour nos pays à faible revenu, ainsi que sur la nécessité des services de soins intensifs et de réanimation pour assurer un bon pronostic à ce type de patients.

Mots-clés : COVID-19, anesthésie, CHR Maradi, précarité

Correspondant : Docteur MAIKASSOUA Mamane, Email : maikassouamamane@gmail.com

Affiliations : Anesthésie réanimation, Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Dan Dicko Dan Kooulodo de Maradi.



Attitude des gens envers le vaccin COVID-19, son acceptation et leur confiance en Afrique et au Moyen-Orient

Oumarou A*, Asadi Faezi N, Gholizadeh P, Sanogo M, Mohamed MN, Cissoko Y, Saliou Sow M, Sayon Keita B, AG Mohamed Baye Y, Pagliano P, Akouda P, Soufiane SA, Ag Iknane A, Mamadou Oury S D, Ali Khan B, Köse S, Allahverdipour H, Ganvarov H, Asgharzadeh M, Dao S, Samadi Kafil H, Gansane Z, Soumaré M

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Pour mettre fin à la pandémie de COVID-19, une grande partie du monde doit être immunisée contre le virus par la vaccination. Cette étude visait à évaluer l'intention de se faire vacciner contre COVID-19 parmi les individus et d'identifier les attitudes envers les vaccins et les obstacles pour l'acceptation du vaccin.

Matériel et méthodes : La population étudiée comprend 1880 personnes résidant dans différents pays pour répondre à un questionnaire préparé. Le questionnaire abordait la démographie, les questions historiques, les attitudes et les croyances des participants à propos des vaccins, les préoccupations et la réticence à la vaccination.

Résultats : Attitudes et croyances relatives aux vaccins en général, et au vaccin COVID-19, avaient été constatées. Globalement, 66,81% des contributeurs souhaiteraient se faire vacciner contre COVID-19, tandis que 33,19 % n'avaient pas l'intention de se faire vacciner. Parmi les raisons de ceux qui n'avaient pas l'intention de se faire vacciner, on notait des inquiétudes concernant les effets secondaires du vaccin, la peur de tomber malade à cause de l'absorption du vaccin et l'absence de nouvelles précises sur la promotion du vaccin. Les personnes ayant un niveau supérieur d'éducation pensaient que l'Inde (68,6%) produit le meilleur vaccin ($P < 0,001$), tandis que les agents de santé pensaient que le vaccin chinois (44,2%) est le meilleur ($P = 0,020$).

Conclusion : Compte tenu du degré de réticence face à la vaccination contre la COVID-19, une approche serait nécessaire pour faciliter l'adoption du vaccin. Une sensibilisation sur les vaccins est indiquée de même que sur la promotion de la santé.

Mots-clés : COVID-19, attitude, vaccination, Afrique, Moyen-orient

Correspondant : Docteur OUMAROU Amadou, Email : aharou@yahoo.fr

Affiliations : Infectiologue, Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi.



Etudes des connaissances, attitudes et pratiques (CAP) dans la communauté des professionnels de santé lors de la pandémie de la Covid-19 à Niamey

Abdou Oumarou M*, Messaadi N, Las-Vergnas O, Jambou R

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La pandémie de la maladie à coronavirus (Covid-19) a éprouvé les systèmes de santé de bien de pays au monde (saturation, épuisement, surcharge...etc.) et les professionnels de santé, en font face avec les moyens à leurs dispositions. Dans ce contexte de la gestion de la crise sanitaire au Niger, le Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES) a réalisé, courant mai-juin 2020, une étude en vue d'identifier les facteurs facilitants ou freinant l'administration des soins à travers les Connaissances, Attitudes et Pratiques (CAP) ce du point de vue des professionnels de santé lors de cette pandémie.

Matériel et Méthodes : Il s'agissait d'une étude mixte (questionnaire et observation) qui a concerné 125 professionnels de santé dans 20 structures sanitaires de la ville de Niamey. L'outil de collecte de données qui était initialement le « guide d'entretien » semi-directif a été transformé en questionnaire semi-directif compte tenu du contexte d'urgence épidémique. Les données recueillies ont été analysées par méthodes lexicométrique et statistique (descriptive et Analyse en Composantes Principales).

Résultats : Sans surprise plusieurs facteurs qui pourraient être qualifiés de conditions favorables à l'administration des soins ont été relevés. Il s'agit de la connaissance des mesures de prévention et le respect des mesures de sécurité sanitaire. Le plus important était la mise en place des plans de préparation à l'arrivée de la Covid-19 dans la grande majorité des structures de santé. Il faut noter cependant un faible niveau de développement de nouvelles méthodes de travail et de partage de nouveaux savoirs.

Conclusion : Cette étude informe sur les CAP et décrit en même temps les mesures que les professionnels de santé souhaitent voir renforcées (prévention et renforcement).

Mots-clés : Covid-19, CAP, Crise sanitaire, Professionnels de santé

Correspondant : ABDOU OUMAROU Mamane, Email : mamaneabdououmarou@gmail.com

Affiliations : Doctorant sciences de l'éducation université de Lille, responsable du centre de formation au Centre de Recherche Médicale et Sanitaire (CERMES)



Covid-19 en gériatrie. Quelle présentation clinique ?

Andia A*, Harouna G, Maiga Z, Riana S, Brah S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Nous rapportons trois (3) cas de troubles neuropsychiatriques et cognitifs sur terrain de fragilité neuropsychologique chez des patients gériatriques avec la covid-19, colligés au service de médecine interne et gériatrie de l'Hôpital général de référence de Niamey (HGR).

Observations : Il y avait deux (2) femmes et tous les patients avaient plus de 75 ans avec au moins une comorbidité. Nous avons retrouvé des symptômes atypiques du covid-19 chez deux (2) patients caractérisés par une aggravation de la confusion, des hallucinations, délire et des troubles du sommeil impactant sur les activités de la vie quotidienne et instrumentale. Pour le troisième patient, il y'avait une amnésie sévère progressive selon le Mini Mental Statement Examination avec conservation des activités de vie de base et instrumentales. Les tests PCR covid-19 étaient positifs pour tous les patients et un stade III Schelems d'atrophie hippocampique pour tous évoquant la maladie d'Alzheimer. Le traitement consistait à prendre l'azithromycine, hydroxy chloroquine et symptomatique pour la Covid-19 ainsi que des hypnotiques et anti cholinestérasiques pour les symptômes neurocognitifs.

Conclusion : les troubles neuropsychiatriques et cognitifs sur terrain de fragilité neuropsychologique chez des patients gériatriques peuvent s'observer avec la covid-19. Le traitement avec l'azithromycine, hydroxy chloroquine, les hypnotiques et anti cholinestérasiques est indiqué pour type de patients.

Mots-clés : Troubles neurocognitifs, Covid-19, gériatrie, Maladie de Alzheimer, Niamey

Correspondant : Docteur ANDIA Abdoukader, Email : Abdoulkader79@yahoo.fr

Affiliations : Service de médecine interne et de gériatrie de l'Hôpital Général de Référence de Niamey-Université Abdou Moumouni



Connaissances, attitudes et pratiques du personnel de santé face à la Covid-19 à Maradi, Niger en 2021

Harouna AML*, Abdoulaye O, Maikassoua M, Alhousseyni Maiga D

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : En fin 2019, on a assisté à l'apparition d'une nouvelle forme de pneumonie due à un coronavirus émergeant nommé SARS-Cov 2 en Chine. Ce virus est responsable de la pandémie en cours selon l'OMS. Malheureusement, le continent africain n'a pas été épargné même s'il reste le continent le moins touché. Les agents de santé constituent l'un des groupes le plus exposés. Pour faire face à cette pandémie, des vaccins ont été mis au point en un temps record. Cette mise au point rapide avait suscité une certaine méfiance de la population y compris le personnel de santé sur l'efficacité, l'innocuité et la sécurité de ces vaccins. Cela impacte négativement sur l'adhésion à la vaccination. Notre étude avait pour objectif d'évaluer les agents de santé sur leurs connaissances, attitudes et pratiques face à la maladie à SARS-Cov-2 et sa vaccination.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une enquête descriptive transversale pendant une semaine. Les données générées étaient ensuite analysées sur Epi_info version 3.54.

Résultats : Au total, 167 agents de santé étaient questionnés, 60% étaient de sexe féminin. La moyenne d'âge était de $32,58 \pm 12$ ans et les moins de 30 ans étaient les plus représentés. 97% avaient entendu parler de la Covid-19, et connaissaient les vaccins. 42% des participants avaient été vaccinés et 28% avaient l'intention de se faire vacciner. Les principales raisons du refus étaient le manque d'informations fiables (8%), la crainte d'effets secondaires (36%) et le manque de confiance (31%).

Conclusion : Cette enquête avait mis en évidence une faible adhésion des agents de santé à la vaccination contre la Covid-19. Des séances de formation et de sensibilisation seront nécessaires pour renforcer les connaissances, corriger les attitudes, afin d'augmenter le taux d'adhésion à la vaccination.

Mots-clés : connaissances, pratiques, personnel de santé, vaccins anti Covid-19, Niger.

Correspondant : Docteur HAROUNA AMADOU Mahaman Laouali, Email : malahal41@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi.



A propos d'un cas mortel de la COVID-19 chez un nourrisson avec malnutrition aigüe sévère admis en milieu pédiatrique au Niger

Samaila A*, Soumana A, Mahaman Moustapha L, Kamaye M, Mamoudou AD, Garba M, Alkassoum Salifou I, Adehossi E, Ibrahim ML

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Peu de cas d'infections au SARS-Cov2 ont été rapportés en milieu pédiatrique comparé à l'adulte. Cette observation décrit un cas mortel de la COVID-19 chez un enfant présentant une malnutrition aigüe sévère.

Observation : Il s'agissait d'un nourrisson âgé de huit mois, de sexe masculin, admis pour fièvre, diarrhée et détresse respiratoire. Comme antécédent, il a été rapporté le décès de sa mère dans un contexte de fièvre et de difficultés respiratoires quatre semaines avant l'admission. A l'examen, le nourrisson était léthargique et déshydraté. Il a pesé 5 kg pour une taille de 78 cm, ce qui correspond à un état de malnutrition aigüe sévère. L'examen pulmonaire a révélé une détresse respiratoire modérée et la radiographie pulmonaire a objectivé un foyer au poumon droit. Compte tenu du contexte de la pandémie de la COVID-19 et les circonstances du décès de la mère, un prélèvement rhinopharyngé fut réalisé. Une oxygénothérapie, une double antibiothérapie ainsi qu'une prise en charge diététique avec du lait thérapeutique ont été instituées. Le décès était survenu 48 heures après son admission. Le résultat de la RT-PCR au SARS-Cov2, parvenu quelques heures après le décès fut positif.

Conclusion : La COVID-19 présente une diversité sémiologique en milieu pédiatrique. La notion de contact avec un cas suspect doit conduire au dépistage de l'infection par la RT-PCR. Il serait nécessaire d'investiguer si la dénutrition constitue bien un facteur de risque potentiel de forme grave de la COVID-19.

Mots-clés : COVID-19 ; Malnutrition ; Enfant ; Niger

Correspondant : Docteur SAMAILA Aboubacar, Email : samailaa1@gmail.com

Affiliations : Service de Pédiatrie, hôpital national Amirou Boubacar Diallo de Niamey, Niger-
Faculté des Sciences de la Santé, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger



Séroprévalence et prévalence du SRAS-CoV-2 parmi les travailleurs de la santé (TDS), Maradi, Niger.

Soumana I*, Juan A, Coldiron M, Langendorf C, Garba S, Laouali C, Mamiafo C, Moussa I, Guindo O.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Le Niger a enregistré son premier cas de CoViD-19 le 19 mars 2020 à Niamey. Depuis, le Niger a enregistré un faible nombre de cas. Le nombre de cas reportés dans la région de Maradi a été particulièrement et relativement faible. Les TDS sont considérés comme une population à haut risque. En outre, les TDS pourraient être la population avec le taux de séroprévalence le plus élevé, agissant comme un indicateur de l'historique de la CoViD-19 dans la région. Cette étude a comme objectif principal d'identifier le niveau d'exposition au SRAS-CoV-2 parmi un échantillon de TDS dans des structures ciblées à Maradi.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une enquête transversale. Le Centre Hospitalier Régional de Maradi et l'Hôpital du District de Madarounfa ont été inclus, ainsi que les centres de santé intégrés de Gabi, Safo, 17 Portes et Andoumé. Tout le personnel de santé travaillant dans ces structures a été invité à participer à l'étude. Pour l'estimation de la séroprévalence, un test de diagnostic rapide (TDR) sérologique a été effectué sur le site d'inclusion et un test ELISA (anticorps totaux) a été fait au laboratoire Epicentre de Maradi. Un test PCR a été proposé à tous les participants sur écouvillon nasopharyngé.

Résultats : Du 9 mars au 12 avril 2021 : des 757 travailleurs de santé ciblés, 418 (55,2%) ont participé à l'étude et 410 (54,2%) ont été inclus dans l'analyse. La séroprévalence globale SRAS-CoV-2 a été estimée à 84,52% (95%IC 80,63 – 87,90%) par ELISA et à 42,3% (95%IC 37,5 – 47,3%) par TDR. La PCR a été réalisée chez 92 participants, avec une estimation de la prévalence à 7,61% (95%IC 3.11- 15.05%).

Conclusion : Les résultats de cette étude nous montrent une circulation du virus importante parmi les TDS inclus dans l'étude. Cette haute séroprévalence doit être interprétée en considérant que l'étude a été menée plus d'un an après le début de l'épidémie et en utilisant un échantillonnage de convenance.

Mots-clés : séroprévalence, Covid-19, travailleurs de santé, Maradi

Correspondant : Docteur SOUMANA Issaka, Email : Issaka.SOUMANA@epicentre.msf.org

Affiliations : Epicentre Niger, Quartier plateau, Boulevard Mali Bero, ISSA BERO (IB) Rue 31, Porte N° 93, BP : 13 330, Niamey, Niger



Impact des mesures d'hygiène dans le cadre de la lutte contre la COVID-19 sur l'incidence des gastro-entérites aiguës chez les enfants de moins de 5 ans dans deux hôpitaux nationaux de Niamey.

Samaila A*, Abdou Hassane A, Kamaye M, Alkassoum Salifou I, Moussa A, Garba M, Mamoudou AD, Soumana A, Adehossi E.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Depuis l'avènement de la Covid-19, l'Organisation Mondiale de la Santé a préconisé un certain nombre de mesures d'hygiène dans le but de restreindre la contamination. L'objectif de l'étude était d'évaluer l'impact de ces mesures sur l'incidence des gastro-entérites aiguës chez les enfants de moins de 5 ans dans deux hôpitaux nationaux de Niamey.

Matériel et Méthode : Il s'agissait d'une étude rétrospective, descriptive et comparative allant sur 12 mois avant la covid-19 (période avant Covid-19) et 12 mois après l'avènement de la Covid-19 (période après Covid-19). Nous avons comparé les différentes fréquences des gastroentérites aiguës des deux centres, les fréquences globales ainsi que les facteurs associés aux gastroentérites aiguës.

Résultats : Nous avons recensé 1016 cas de gastroentérite aiguë, soit une fréquence de 8,13%. La fréquence globale des gastroentérites aiguës avant la Covid-19 était de 52% contre 48% pendant la période Covid-19. La fréquence à l'hôpital national de Niamey avant l'avènement de covid-19 était de 10,15% (n=259), et de 7,14% (n=175) durant la période covid-19. A l'hôpital national Amirou Boubacar Diallo, pendant période avant covid-19 la fréquence des gastroentérites aiguës était de 7,04% (n=266), et de 8,5% (n=316) pendant la période covid-19.

Conclusion : Les mesures d'hygiène auraient un impact positif sur l'incidence des gastro-entérites aiguës chez les enfants de moins de 5 ans à l'hôpital national de Niamey.

Mots-clés : Covid-19 ; hygiène ; Gastroentérites aiguës ; Niger

Correspondant : Docteur SAMAILA Aboubacar, Email : samailaa1@gmail.com

Affiliations : Service de Pédiatrie, hôpital national Amirou Boubacar Diallo de Niamey, Niger-
Faculté des Sciences de la Santé, Université Abdou Moumouni de Niamey, Niger



Gastrite chronique à *helicobacter pylori* (h. Pylori) : évaluation des éléments du Sydney System après quadrithérapie d'éradication

Hamidine I*, Doffou Adjeka S, Doutchi M., Garba AA, Attia Koffi A

Résumé – Communication (session médecine)

But : évaluer l'effet de la quadrithérapie d'éradication de *H. pylori* sur l'évolution des éléments du Sydney System dans un contexte de forte prévalence.

Matériels et méthodes : Il s'est agi d'une étude rétrospective descriptive et analytique réalisée du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2018 dans huit (08) structures médicales d'Abidjan, chez des patients ayant bénéficié d'un traitement d'éradication pour GC à *H. pylori* histologiquement prouvée. Tous les patients avaient réalisé un examen histologique de contrôle quatre (04) semaines au moins après la fin du traitement. Etaient exclus de l'étude, les patients qui n'avaient pas réalisé de contrôle, ceux l'ayant réalisé par un test autre que l'histologie et ceux qui n'étaient pas allés au bout de leur traitement.

Résultats : Nous avons inclus 170 patients dont l'âge moyen était de $49,3 \pm 12,2$ ans (12 à 81 ans). Le sex-ratio était de 0,95. Les épigastralgies ($n=93$ soit 54,7%) étaient le principal motif de consultation. Tous les patients avaient bénéficié d'une quadrithérapie d'éradication. La quadrithérapie d'éradication concomitante de 14 jours était la plus prescrite ($n=84$ soit 49,4%). Le taux global d'éradication de *H. pylori* était de 62,4%. Après traitement, on notait une amélioration significative des lésions macroscopiques : gastropathie [$n=116$ (68,2%) à $n=58$ (34,1%) ; $p<0,001$], ulcères [$n=15$ (8,9%) à $n=07$ (4,1%) ; $p<0,001$] et aspect normal [$n=39$ (22,9%) à $n=105$ (61,8%) ; $p<0,001$]. Sur le plan histologique, tous les éléments du Sydney System, excepté la métaplasie intestinale, avaient régressé en fréquence et en intensité. La régression des scores moyens d'inflammation (2,09 à 1,46), d'activité (1,32 à 0,59), de densité de *H. pylori* (1,99 à 0,63) était significative quelque soit la topographie de la gastrite. La régression de l'atrophie gastrique et de follicules lymphoïdes n'était significative qu'au niveau du fundus. En ce qui concerne la métaplasie intestinale, nous avons plutôt noté une progression, mais non significative du score moyen de 0,05 à 0,06 après traitement.

Conclusion : Il existait une amélioration des éléments du sydney system sous quadrithérapie d'éradication de *H. pylori*, sauf pour la métaplasie intestinale.

Mots-clés : gastrite chronique, *H. pylori*, sydney system, éradication, histologie

Correspondant : Docteur HAMIDINE Illa, Email : ihamidine@gmail.com

Affiliations : Service de Gastro-entérologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Diagnostic de Facteurs de risque de l'hypertension artérielle chez les professionnels de média de la communauté urbaine de Niamey

Mahamadou S*, Mamadou S, Harouna M, Seydou Y, Touré AI

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les maladies cardiovasculaires deviennent avec leurs facteurs de risque un véritable problème de santé en Afrique. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer la prévalence des facteurs de risque cardiovasculaire dans la population des professionnels de média de la région de Niamey.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude transversale, descriptive et analytique réalisée entre 01 juin au 31 août 2020, les professionnels de média âgés d'au moins 18 ans, résidant de la ville de Niamey au Niger. Un sondage aléatoire systématique et stratifié en grappes a été réalisé. Les facteurs de risque cardiovasculaire recherchés étaient : hypertension artérielle, diabète, dyslipidémie, tabagisme, obésité, sédentarité et syndrome métabolique.

Résultats : L'enquête a concerné 500 individus, dont 398 hommes (79,6 %). L'âge moyen était de 36,37 ans. La prévalence des facteurs de risque était : hypertension artérielle (23,2 %), diabète (1,6 %), obésité (indice de masse corporelle supérieur ou égal à 30 kg/m²) (12 %), obésité abdominale (21,8 % selon l'International Diabète Fédération) sédentarité (52,4 %), tabagisme (23 %) et alcoolisme (6,2 %).

Conclusion : Cette enquête retrouve une forte prévalence des facteurs de risque cardiovasculaire dans la population des professionnels de média, avec une prédominance chez les hommes sédentaires et fumeurs. Cela doit amener à élaborer une meilleure stratégie de prévention des affections cardiovasculaires.

Mots-clés : Facteurs de risque ; Cardiovasculaire ; Média ; Niamey

Correspondant : Docteur MAHAMADOU S, Email : soulmessi2011@gmail.com

Affiliations : Service de cardiologie, hôpital lamordé, Niamey, Niger



Hypertension intracrânienne idiopathique : A propos de 4 cas

Mamadou Z*, Mahamadou S, Abdou Bacharou A, Konaté A, Zourkaleyni Dadé I, Samira S, Samuila S.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'hypertension intracrânienne idiopathique (HII), comme son nom l'indique, est une pathologie caractérisée par une élévation de la pression intracrânienne (PIC) sans cause déterminée. Elle survient en général chez des femmes jeunes, obèses. Il s'agit des céphalées positionnelles associées à des diplopies, une baisse de l'acuité visuelle et un œdème papillaire (OP) au fond d'œil. Si toujours la physiopathologie reste peu connue ; il existe des avancées considérables quant à la prise en thérapeutique.

Observations : Nous rapportons la première série nigérienne de 4 cas d'HII chez des femmes dont l'âge moyen est de 23,5 ans avec au fond un OP bilatéral, à la ponction lombaire la moyenne de la pression d'ouverture est de 30 cm d'eau et un bilan étiologique normal. Un traitement par l'acétazolamide a permis d'améliorer la symptomatologie avec une bonne évolution clinique.

Conclusion : Ces observations illustrent les risques liés à une affection peu connue et improprement dénommée bénigne, dont la prise en charge symptomatique et étiologique est primordiale pour la préservation de la fonction visuelle.

Mots-clés : Hypertension intra crânienne, Hôpital général de référence, Niger, Afrique sub-saharienne.

Correspondant : Docteur MAHAMADOU S, Email : soulmessi2011@gmail.com

Affiliations : Service de cardiologie, hôpital lamordé, Niamey, Niger



Acidocétose diabétique grave inaugurale au service d'accueil des urgences de l'Hôpital National de Niamey.

Boukari BM, Maikassoua M*, Magagi A, Hassan ML, Zakari Ado MS.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'acidocétose diabétique est une complication métabolique aiguë due à une carence profonde en insuline, qui se voit le plus souvent chez les enfants et adolescents chez qui elle inaugure le diabète ou chez les adultes diabétiques de type 1. Notre étude a pour but de déterminer les aspects épidémiologiques, cliniques, thérapeutiques et évolutifs de l'acidocétose diabétique grave inaugurale au service des urgences de l'hôpital national de Niamey.

Matériel et méthode : Il s'agissait d'une étude transversale descriptive à propos de 22 patients, conduite du 1er janvier 2020 au 30 juin 2020 au service d'accueil des urgences de l'hôpital national de Niamey.

Résultats : La prévalence de l'acidocétose diabétique grave inaugurale est de 27% avec une prédominance féminine de 54,55% contre 45,45% des hommes. Le sexe-ratio en faveur des femmes est de 1,2. L'âge moyen des patients est de 38,23 ans avec des extrêmes de 18 à 57 ans. Le tableau clinique était dominé par l'amaigrissement, la polyurie-polydipsie (100%) et l'asthénie (81,82%). L'infection était le facteur de décompensation le plus retrouvé dans 72,73%. Tous nos patients ont bénéficié d'une réhydratation à base de sérum salé isotonique 0,9% ; 81,82% de nos patients ont reçu une antibiothérapie. L'évolution a été favorable dans 86,36% et nous avons déploré 3 décès soit 13,64%.

Conclusion : L'acidocétose diabétique grave inaugurale est une pathologie assez fréquente aux urgences de l'hôpital national de Niamey. Une prise en charge bien établie permet une évolution favorable. Néanmoins, un renforcement du plateau technique pour la réalisation de certains examens clés et la prise en charge sont indispensables pour un diagnostic précoce et une meilleure évolution de la maladie.

Mots-clés : Acidocétose inaugurale, SAU, hôpital national de Niamey

Correspondant : Docteur MAIKASSOUA Mamane, Email : maikassouamamane@gmail.com

Affiliations : Anesthésie réanimation, Faculté des Sciences de la Santé de l'Université Dan Dicko Dan Koulodo de Maradi.



Aspects épidémiologiques, cliniques et évolutifs de l'insuffisance cardiaque dans le service de cardiologie de l'hôpital national de Zinder (Niger).

Ousmane I*, Abdouramane MA, Garba AA, Sanda Bagnou H, Abdou S, Diongole HM, Boukari L, Doutchi M, Toure AI

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'insuffisance cardiaque est une pathologie de plus en plus fréquente en raison de l'augmentation de l'espérance de vie de notre population. Nous avons conduit cette étude dans le but de déterminer le profil des patients qui en souffrent et les étiologies les plus fréquentes.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive et transversale avec collecte prospective réalisée du 1er avril 2021 au 31 janvier 2022 et qui avait concerné les patients hospitalisés dans le service de cardiologie de l'hôpital national de Zinder pour insuffisance cardiaque. Les données étaient recueillies sur les dossiers de malades par une fiche d'enquête et analysées par le logiciel SPSS version 22.

Résultats : Sur les 176 patients hospitalisés pendant la période de l'étude, 146 l'étaient pour insuffisance cardiaque soit une prévalence de 82,95 %. On notait un sex-ratio à 0,66. L'âge moyen était de $51,86 \pm 19,32$ et des extrêmes allant de 10 à 90 ans. La majorité des patients proviennent du milieu rural soit 52,1%. L'hypertension artérielle était le facteur de risque cardiovasculaire modifiable le plus fréquent soit 34,9%. Les signes d'insuffisance cardiaque globale constituaient les motifs d'hospitalisation les plus observés soit 68,2%. L'électrocardiogramme retrouve une dilatation cavitaire dans 52,1% des cas, une arythmie complète par fibrillation atriale dans 16,4% des cas. L'anémie et l'insuffisance rénale étaient les comorbidités les plus rencontrées avec respectivement 29,5% et 12,3% des cas. Les cardiomyopathies hypertensives, ischémiques et du péripartum étaient les étiologies les plus fréquentes avec respectivement 26,7%, 19,2%, et 15,1%. Dans 69,9% des cas, le traitement utilisait les diurétiques, les inhibiteurs de l'enzyme de conversion et les bêtabloquants. L'évolution dans le service était favorable dans 92,5% des cas. Le taux de décès était de 4,8% pour une durée moyenne de séjour était de 10 jours.

Conclusion : L'insuffisance cardiaque était le premier motif d'hospitalisation dans notre étude et concernait des personnes d'origine modeste surtout des femmes. La première cause était l'hypertension artérielle.

Mots-clés : Insuffisance cardiaque, hôpital national de Zinder, Niger

Correspondant : Docteur OUSMANE Ibrahim, Email : ousmane198@yahoo.fr

Affiliations : Service de Cardiologie Hôpital National de Zinder (Niger)



Indications et résultats de l'endoscopie digestive basse à l'Hôpital National de Zinder, Niger.

Hamidine I*, Adamou H, Doffou Adjéka S, Maman Brah M, Magagi IA, Garba AA, Adamou MS, Elhadji Lamine Z, Mamadou M, Attia Koffi A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'endoscopie digestive basse (EDB) est un moyen d'exploration de la muqueuse ano-rectocolique par inspection directe ou par vidéo-endoscopie. A ce titre, elle a un intérêt diagnostique et parfois thérapeutique. Les symptômes digestifs bas sont multiples et variés. La pathologie digestive basse est probablement sous-estimée en Afrique noire, du fait du tabou qui existe autour de cette zone anatomique, du recours fréquent à la médecine traditionnelle et de l'insuffisance du plateau technique pour l'endoscopie. Cependant, devant toute symptomatologie digestive basse, le danger est de méconnaître une affection grave, en particulier un cancer. L'objectif de cette étude était de décrire les indications et les résultats de l'EDB à l'Hôpital National de Zinder.

Matériels et méthodes : il s'agissait d'une collecte rétrospective des données de janvier 2018 à décembre 2020. Etaient inclus, les comptes rendus d'EDB, à partir des registres de la salle d'endoscopie digestive.

Résultats : l'étude a porté sur 440 comptes rendus sur un total de 474 EDB. L'âge moyen des patients était respectivement de $31 \pm 12,5$ ans, $38,4 \pm 11,3$ ans et $50,1 \pm 14,1$ ans pour la rectoscopie ($n=52$), la coloscopie courte ($n=261$) et la coloscopie totale ($n=127$). L'âge moyen était statistiquement associé au type d'EDB ($p<0001$). Le sex-ratio était de 3,54. Les rectorragies ($n = 201$), les proctalgies ($n = 140$) et les douleurs abdominales ($n = 53$) étaient les indications retrouvées dans respectivement 37,01%, 25,8% et 9,8% des cas. La présence des proctalgies était statistiquement associée à l'âge inférieur à 45 ans (ORIC95% = 2,2 [1,4-3,5], $p=0,0007$). Devant la rectorragie, la coloscopie totale était effectuée dans 13,3% ($n=18$) avant 45 ans et dans 50% ($n=33$) après 45 ans (ORIC95% = 9,4 [1,2-72]; $p=0,007$). Les tumeurs recto-coliques étaient des lésions statistiquement retrouvées lors de la coloscopie totale après 45 ans (ORIC95% = 2,75 [1,16-6,5] ; $p=0,019$). L'examen histologique a confirmé 17 adénocarcinomes recto-coliques.

Conclusion : les signes proctologiques, la rectorragie et les douleurs abdominales constituaient les principales indications de l'EDB. La coloscopie totale était souvent réalisée après 45 ans. Les hémorroïdes et les lésions inflammatoires étaient plus fréquentes. Les cancers rectocoliques étaient plus retrouvés après 45 ans.

Mots-clés : endoscopie digestive basse, indications, résultats, âge, hémorroïdes, cancer colorectal.

Correspondant : Docteur HAMIDINE Illa, Email : ihamidine@gmail.com

Affiliations : Service de Gastro-entérologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Intérêt de l'échange transfusionnel dans la prise en charge des AVC chez les drépanocytaires suivis au CNRD

Moustapha MB, Djibrilla-Almoustapha A, Rabiou MS, Chefou M, Garba Abdoul-Aziz, Malam-Abdou B

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La drépanocytose est une maladie génétique fréquente. Les accidents vasculaires cérébraux (AVC) représentent une des complications graves dont la prise en charge par échange transfusionnel est recommandée.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude rétrospective allant de 2015 à 2019, portée sur 44 patients drépanocytaires pris en charge par un échange transfusionnel au CNRD de Niamey.

Résultats : La prévalence des AVC dans notre étude était de 0,67%. La tranche d'âge la plus touchée était celle de 5 à 15 ans avec un âge moyen de 8,6 ans (minimum = 3 mois et maximum = 20 ans). La double homozygotie "SS" représentait 97,6% des cas avec un sexe-ratio = 1. La majorité des patients (34,09%) provenaient de Niamey. L'âge de début de manifestation clinique de la maladie était de 3 à 6 mois dans 50% des cas avec comme mode de découverte le syndrome pieds-mains ou le dépistage intrafamilial. Les crises vaso-occlusives étaient les antécédents les plus retrouvés dans 60% suivis des anémies sévères (50%). Les céphalées intenses et les hémipariés étaient les motifs de consultations les plus fréquents dans 43,18% et 31,18% des cas respectivement. Le rythme de suivi était irrégulier dans 59,09% des cas. Le Doppler transcranien fait avant l'échange transfusionnel était pathologique dans 68,18% des cas. Le scanner n'avait été réalisé que pour 13 cas sur 44 (29,53%). Dans notre étude 92,30% des AVC étaient ischémiques. L'évolution à un mois post échange était cliniquement favorable dans 54,54% des cas.

Conclusion : L'échange transfusionnel est un moyen thérapeutique efficace de prise en charge des AVC chez les drépanocytaires.

Mots-clés : AVC, échange transfusionnel, Drépanocytose, CNRD

Correspondant : Docteur MOUSTAPHA Maman Brah, Email : brahandine@gmail.com

Affiliations : Service d'hématologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Profil sérologique des pathologies auto-immunes en rhumatologie à Maradi (Niger)

Garba MS*, Garba AI, Condé K, Biraima A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les maladies auto-immunes se définissent par l'ensemble des manifestations pathologiques liées à l'activation du système immunitaire (Lymphocytes B et T) du patient contre ses propres antigènes (Ag du soi). Nous rapportons les cas issus d'un milieu hospitalier de Maradi au Niger.

Matériel et méthode : Etude rétrospective, descriptive entre novembre 2017 et février 2022 (05 ans) dans les services de rhumatologie du centre hospitalier régional et de l'Hôpital de Référence de Maradi au Niger. Nous avons inclus tous les cas de maladies auto-immunes en accord avec leurs critères diagnostiques et de classifications. Les auto-anticorps étaient recherchés par les laboratoires à Maradi et à l'institut CERBA (France).

Résultats : Nous avons colligé 181 maladies auto-immunes chez 43 hommes (23,8%) et 138 femmes (76,2%). L'âge moyen était de $44 \pm 15,3$ ans. Il s'agissait de : La polyarthrite rhumatoïde était retrouvée chez 111 patients (61,3%) dont 79 femmes (71,2%) avec un âge moyen de 45 ans. On notait 2 formes juvéniles et un cas s'intégrait dans un syndrome auto-immun multiple. La séropositivité des facteurs rhumatoïdes (FR) était de 58,3% et celle des anticorps anti-CCP de 50%. Le syndrome de Sjögren primitif était évoqué chez 35 patients (19,3%) dont 28 femmes (80%). Leur âge moyen était de 50 ans. Les FR étaient présents chez 83% des patients, les Ac anti nucléaires chez 85,7% et les ac anti-SSA présents chez les 2 patients ayant réalisé le test. Le lupus érythémateux systémique était retrouvé chez 18 patients (10%) dont 16 femmes (88,9%). L'âge moyen était de 32 ans. Tous les 7 patients testés pour les anticorps anti nucléaires étaient positifs et tous les 4 patients testés pour les anti-DNA natifs étaient négatifs. Deux patients testés pour les anti-ECT, avaient tous des anti-SSA, 1 des anti-SSB et 1 des anti-Sm. Un cas de syndrome des anticorps anti-phospholipides a été retrouvé avec des anticorps anti nucléaires de type moucheté et des anticorps anti-phospholipides. La dermatomyosite était retrouvée chez 5 patients dont 4 femmes (80%). L'âge moyen était de 27 ans. Aucun bilan auto-immun n'a été réalisé. Un cas de syndrome des anti-synthétases, retrouvé avec des anticorps anti-nucléaires, anti-PL7, anti-KU et anti-PU. La sclérodermie systémique diffuse a été retrouvée chez 5 patients dont 4 femmes (80%). L'âge moyen était de 42 ans. Les anticorps anti-topo-isomérase (Scl70) étaient présents chez un patient sur les 2 testés. La thyroïdite de Hashimoto était retrouvée chez 2 patientes, âgées de 38 et 40 ans avec positivité des anticorps anti TPO (Thyropéroxydase). Une neuromyélie optique (NMO) a été retrouvée avec des anticorps IgG-NMO (anti-aquaporine 4). Elle compliquait un lupus et un syndrome de Sjögren. Deux vascularites à ANCA étaient retrouvées. Une granulomatose éosinophilique avec polyangéite (Anticorps pANCA positif) et une granulomatose avec polyangéite (Anticorps cANCA positif).

Conclusion : Les maladies auto-immunes existent bien à Maradi. On note un faible taux de dépistage des anticorps. Le coût élevé et les difficultés d'accès du dépistage de ces anticorps sous-estiment l'incidence de ces maladies.

Mots-clés : Auto-immunité - Rhumatologie - Niger - Afrique noire

Correspondant : Docteur GARBA Mahamane Salissou, Email : garbasalissou@gmail.com

Affiliations : Service de rhumatologie de l'Hôpital de référence de Maradi



Anémies Normocytaires Normochromes : Aspects épidémiologiques, diagnostiques et thérapeutiques, chez les enfants de moins de 5 ans à l'Hôpital National de Niamey

Moustapha MB*, Djibrilla Almoustapha A, Diongolé H, Chefou M, Garba Abdoul-Aziz, Malam-Abdou B

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'anémie constitue un grand problème de santé publique et touche surtout les enfants de moins de 4 ans. Le taux de réticulocytes permet de distinguer les anémies régénératives des anémies arégénératives.

Matériel et Méthodes : Il s'agissait d'une étude prospective, descriptive allant du 11 janvier 2019 au 11 Juillet 2019. Cette étude a concerné 153 malades âgés de 1 à 60 mois suivis à l'Hôpital National de Niamey pour anémie normochrome normocytaire.

Résultats : La fréquence des anémies normochromes normocytaires chez les enfants de moins de cinq ans était de 10,5% sur l'ensemble des hospitalisations. Elle représente 34,61% de l'ensemble des anémies. L'âge moyen des patients était de 21 mois avec un sex-ratio à 0,9. La tranche d'âge la plus touchée est celle de 6 à 11 mois. Plus de deux tiers des enfants (86,27%) provenaient du milieu urbain. Les patients sont issus des parents non scolarisés en majorité (pères = 55,6% et mères = 63,4%). Les principaux motifs de consultation étaient la fièvre et la pâleur cutanéomuqueuse. Le paludisme était la principale cause de l'anémie dans 48,4% des cas. Au plan thérapeutique, la transfusion sanguine avait été réalisée chez 30,7% des enfants en rapport avec une anémie sévère mal tolérée. La prise en charge avait été adaptée en fonction de la cause. L'évolution était favorable dans 94,2% des cas contre 5,1% de décès.

Conclusion : L'anémie normocytaire normochrome représente un problème majeur de santé chez les enfants à l'HNN. Sa prise en charge est fonction du traitement adéquat de sa cause, le plus souvent infectieuse.

Mots-clés : anémie, normocytaire, normochrome, enfants, HNN

Correspondant : Docteur MOUSTAPHA Maman Brah, Email : brahandine@gmail.com

Affiliations : Service d'hématologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



La chimioprévention à long terme du paludisme saisonnier peut avoir un impact positif sur le développement de l'immunité contre *P. falciparum*

Lamine MM*, Adamou R, Maman Laminou I, Abdoulaye Louis Padounou M, David Courtin D, Ndiaye JL

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La chimioprévention saisonnière du paludisme (CPS) avec sulfadoxine-pyriméthamine + amodiaquine (SPAQ) est une nouvelle stratégie pour réduire la morbidité palustre chez les jeunes enfants. Cependant, la SMC peut avoir un impact sur l'acquisition naturelle de l'immunité anti-Plasmodium.

Matériel et méthodes : Les TDR positifs et négatifs de l'enquête transversale sur l'impact de la CPS ont été collectés auprès de 229 enfants âgés de 3 à 59 mois dans trois districts du Niger. Le premier arrondissement nommé Zinder (D1) avec SMC (SMC+) depuis 2014, le deuxième arrondissement Dosso (D2) n'utilisent jamais SMC (SMC-) et le troisième arrondissement Gaya (D3) sans SMC (SMC-) en 2015 mais avec SMC+ en 2016-2017. Un dosage immuno-sorbant lié à une enzyme a été réalisé pour déterminer l'impact de la SMC sur les niveaux totaux d'IgG contre deux antigènes candidats vaccins au stade asexué sanguin Plasmodium CSP et GLURP-R2.

Résultats : La prévalence du paludisme selon les résultats des TDR était respectivement de 57,7%, 66,2% et 44,4% pour J1, J2 et J3 ($p < 0,0001$). A J1 (CSP=17,46 et GLURP-R2=14,35), les taux médians d'anticorps observés étaient supérieurs à J3 (CSP=7,7 et GLURP-R2=6,5) et J2 (CSP=4,5 et GLURP-R2=3,6) ($p < 0,0001$). Un faible niveau d'IgG a été observé dans le district qui n'a jamais reçu de CPS. Les taux médians d'IgG dans le groupe avant CPS (CSP = 6,4 ; GLURP-R2 = 5,9) étaient inférieurs par rapport au groupe après CPS à J3 (CSP = 10,3 ; GLURP-R2 = 9,1) (CSP : $p = 0,35$; GLURP-R2 : $p = 0,88$).

Conclusion : A notre connaissance, il s'agit de la première étude concluant que la CPS avec SPAQ augmente les niveaux d'anticorps anti-malaria. Nous avons montré que la CPS à long terme avec SPAQ pourrait avoir un impact positif sur le développement de la réponse anticorps contre *P. falciparum*. Intéressant, les TDR pourraient être utilisés pour mesurer les niveaux d'anticorps contre *P. falciparum*. De futures études sont nécessaires pour mieux comprendre que la CPS entraînera une augmentation de l'immunité contre le paludisme.

Mots-clés : chimioprévention saisonnière, CPS, paludisme, sulfadoxine-pyriméthamine + amodiaquine, SPAQ

Correspondant : Docteur LAMINE Mahaman Moustapha, Email :

aminemahamanmoustapha@gmail.com

Affiliations : Service d'hématologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant de l'Hôpital National de Zinder sur l'hépatite virale B

Hamidine I*, Doutchi M, Adjeka Doffou S, Garba AA, Adamou H, Mamadou M, Maman Brah M, Elh Lamine Z, Soly D, Abdou H, Seydou Midou AR, Boubacar M, Attia Koffi A.

Résumé – Communication (session médecine)

Objectif : décrire les caractéristiques socioprofessionnelles du personnel soignant de l'hôpital National de Zinder (HNZ) et d'évaluer ses connaissances, attitudes et pratiques sur l'infection au virus de l'hépatite B.

Matériels et méthode : Il s'agissait d'une étude transversale à visée descriptive réalisée du 1er au 30 septembre 2020. Étaient inclus les soignants consentant à l'étude et travaillant régulièrement à l'HNZ depuis au moins trois (03) mois.

Résultats : le taux de participation à l'étude était de 80,44%. L'âge moyen était de 45±13,81 ans (20-59). Le sex-ratio était de 0,5. Le personnel paramédical représentait 88,45% (n=291). Plus de 80% (n=266) du personnel n'avait pas reçu de formation initiale sur l'hépatite B. L'histoire naturelle de l'infection était connue par moins de 50% des enquêtés. Les complications citées étaient la cirrhose dans 73,62% (n=243) et le cancer du foie dans 84,66% (n=276). Les éléments du diagnostic étaient le syndrome pseudo-grippal dans 70% (n=584), les complications (ascite, ictère, foie tumoral clinique) dans 60% (n=712) et les manifestations digestives dans 40% (n=442). La triade biologique (AgHBs, Ac anti HBC totaux, Ac anti HBs) était citée dans 13,37% des cas (n=62). L'existence d'un vaccin contre l'HVB était affirmée par 86,93% (n= 286), et son niveau de protection à 95% avait été notifié par 53,14% des enquêtés (n=152). Plus de la moitié du personnel 52,59% (n= 173) avait affirmé avoir reçu un cas d'HVB dans sa pratique, et 52,23% (n=90) avaient procédé au référencement du patient. Environ 44,38% des cas (n= 146) continuent à récapuchonner les aiguilles utilisées et 61,67% (n= 202) utilisaient les voies conventionnelles pour leur destruction. Plus de la moitié du personnel (n= 172) soit 52,3% avait affirmé être victime d'un accident d'exposition au sang (AES). Les deux tiers (n= 121) des AES n'étaient pas déclarés, par absence de procédure devant un AES dans 78,8% (n= 95). La couverture vaccinale rapportée était de 26,12% (n=26). La majorité du personnel (n= 236) soit 86,94% désirait se faire dépister.

Conclusion : les connaissances, attitudes et pratiques du personnel soignant de l'HNZ vis-à-vis de l'hépatite virale B restent à améliorer. Il est aussi nécessaire de mettre en place un comité de santé et sécurité au travail ou à défaut un point focal AES et de procéder à la vaccination du personnel séronégatif.

Mots-clés : Hépatite virale B, connaissances, attitudes, pratiques, Hôpital National de Zinder

Correspondant : Docteur HAMIDINE Illa, Email : ihamidine@gmail.com

Affiliations : Service de Gastro-entérologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Étude comparative de la polyarthrite rhumatoïde (PR) à début tardif et de la PR à début précoce à l'hôpital national de Zinder (Niger)

Garba AA*, Andia A, Taofik M, Brah S, Adehossi E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La polyarthrite rhumatoïde (PR) à début tardif (PRDET) est décrite comme une PR survenant après 60ans. Les résultats des études comparant les caractéristiques de PRDET à la PR à début précoce (PRDEP) sont hétérogènes. Notre objectif est de comparer les caractéristiques épidémiologiques, cliniques, paracliniques et thérapeutiques des deux présentations de la PR à l'hôpital national de Zinder (HNZ).

Matériels et méthodes : Étude rétrospective analytique sur une période de trois (3) ans, réalisée dans le service de médecine interne de l'HNZ incluant tous les cas de PR répondant aux critères de classifications de l'ACR/EULAR2010. Étaient constitués un groupe de PRDET (G1) et un groupe de PRDEP (G2). La comparaison entre les groupes était effectuée en réalisant les tests de student, Mann-Whitney et de Chi2. Le seuil de significativité était fixé à $p < 0,05$.

Résultats : Étaient colligés 10 PRDET (G1 : 33%) et 20 PRDEP (G2 : 67%). L'âge médian dans les deux groupes était respectivement de 65ans [64,2; 69,5] versus 44ans [38,0; 50,0] ($p < 0,001$). Le sexe-ratio femme/homme était respectivement de 4 et 2,33 ($p = 0,68$). Le délai diagnostique médian était de 35,4mois [21,4; 57,5] pour G1 versus 34,7mois [22,5; 35,0] pour G2 ($p = 0,42$). L'activité de la maladie évaluée par le patient ($p = 0,027$), la CRP médiane ($p = 0,013$), Le DAS-CRP médian ($p = 0,043$) et les géodes sous chondrales ($p = 0,015$) étaient significativement plus importants dans G1 comparé à G2. Il n'y avait pas de différence significative concernant le nombre d'articulations gonflées ($p = 0,12$) et douloureuse ($p = 0,98$), les déformations articulaires ($p = 0,062$), les manifestations extra-articulaires ($p = 1$) et la séropositivité ($p = 0,11$). Le méthotrexate était utilisé sans distinction entre les deux groupes ($p = 0,14$). La prescription des corticoïdes était plus fréquente dans la PRDEP ($p < 0,001$).

Conclusion : Cette étude révèle que certaines caractéristiques socio-démographiques, cliniques et paracliniques de la PRDET diffèrent de celles de la PRDEP. La prise en charge thérapeutique est identique dans les deux groupes. On note cependant un moindre recours aux corticoïdes dans le groupe de la PRDET.

Mots-clés : polyarthrite rhumatoïde à début tardif, caractéristiques, Zinder, Niger

Correspondant : Docteur GARBA Abdoul Aziz, Email : garbaabdoulazize@gmail.com

Affiliations : Service de médecine Interne, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder.



Intérêt de la biopsie pleurale dans le diagnostic étiologique des pleurésies exsudatives dans la région de Zinder

Hamidou I*, Gagara A, Diongolé H, Garba AA, Alphazazi S, Amoussa AK, Adjoh S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La pleurésie constitue un phénomène fréquent en pathologie respiratoire. Elle traduit de très nombreux états pathologiques respiratoires et systémiques. Le diagnostic clinique de la pleurésie est facile, mais pose surtout un problème de diagnostic étiologique. Notre travail a été initié pour montrer l'intérêt de la biopsie pleurale recherche des étiologies des pleurésies exsudatives. L'objectif de cette étude était de montrer l'intérêt de la biopsie pleurale dans le diagnostic étiologique des pleurésies exsudatives.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude prospective analytique réalisée chez des patients ayant une pleurésie exsudative et bénéficiant une biopsie pleurale à l'aveugle à l'aide de l'aiguille d'Abrams sur une période de deux ans (2020 à 2021).

Résultats : les inclusions des patients étaient limitées par le problème de moyens financiers que posaient les patients pour la réalisation de l'acte de biopsie et l'examen histologique. Parmi les 29 patients inclus représentant 10% des éligibles, 18 hommes (62%) et 11 femmes (38%) étaient individualisés. L'âge moyen des patients était de 48 ans. L'étiologie tuberculeuse était retrouvée chez 15 patients soit 52%, les néoplasies 6 cas soit 21% et une inflammation chronique non spécifique chez 7 patients soit 24%. Des fibres musculaires chez un patient. L'étiologie tuberculeuse est retrouvée dans 64% des cas en rapport avec l'aspect jaune citrin du liquide contre 57% des cas des néoplasies dans le liquide hémorragique.

Conclusion : La biopsie pleurale reste un examen important dans la recherche étiologique des pleurésies exsudatives surtout dans notre à forte prévalence de la tuberculose. Elle permet de mieux rationaliser l'utilisation des antituberculeux.

Mots-clés : Pleurésies, biopsie pleurale, tuberculose, néoplasie

Correspondant : Docteur HAMIDOU Issa, Email : issa.midou@yahoo.fr

Affiliations : Service de pneumologie, hôpital national de Zinder, Niger- Faculté des Sciences de la Santé, Université André Salifou de Zinder



Infections liées au catheter veineux central en hémodialyse a l'Hôpital Général de référence de Niamey

Gani TD*, Alassane HM, Emoud T

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les cathéters d'hémodialyse exposent à des complications infectieuses. Le but était de déterminer la fréquence des infections liées aux cathéters veineux centraux chez les hémodialisés, les facteurs de risque associés et les germes en cause.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude prospective et descriptive des infections sur cathéters durant 37 mois (16 février 2019 au 15 mars 2022), dans l'unité d'hémodialyse et de Bactériologie. Nous avons effectué systématiquement la culture des bouts des cathéters sans effectuer des hémocultures.

Résultat : 53 cathéters étaient posés chez 41 patients avec une fréquence de 56,66 % de cathéters infectés. L'âge moyen est de 47,05 [13 à 80 ans]. Le sexe-ratio H/F est de 1,9. Les cathéters en position fémorale étaient les plus infectés (47 cas). L'infection du cathéter était plus fréquente chez les patients avec insuffisance rénale chronique dans (41 cas) 77,36%. 38 cathéters soit 71,69% étaient infectés dans les deux semaines et les cathéters non tunnélisés étaient plus infectés (28 cas). La dialyse était arrêtée chez les patients dans (23 cas) 43,40% et les cathéters étaient enlevés chez les patients présentant un syndrome de réponse inflammatoire systémique dans (18 cas) 33,96%. Les germes isolés étaient des Cocci gram positif (staphylocoque 56,52% (13 cas) dont le staphylococcus aureus dans 18,87 %) et des bacilles gram négatif dans 43, 48% (pseudomonas aeruginosa (8 cas) 15,09%, Eschrichia coli (4 cas) 17,39%, Klebsiella pneumoniae (2 cas) 3,77 %, Klebsielle oxytoca (1 cas), acinobacter baumannii (1 cas) et Proteus mirabilis (1 cas).

Conclusion : La fréquence des infections liées aux cathéters d'hémodialyse est élevée dans notre étude. Une étude sur le respect des protocoles de prévention lors de la manipulation des cathéters par l'équipe soignante de la dialyse doit être conduite pour identifier les facteurs en cause.

Mots-clés : infections, Cathéters, hémodialyse, Hôpital Général de Référence, Niamey

Correspondant : Docteur GANI Tondou Djibrilla, Email : djibrilem@yahoo.fr

Affiliations : Service de Néphrologie-Dialyse-Niamey/Niger



Epilepsie insulaire chez l'enfant au service de neurologie de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo de Niamey : Prévalence et facteurs associés

Hassane Djibo F*, Akoua MTN, Amadou Gazere NH, Aboubacar S, Oumou Ousseyni Zika O, Daou M, Djibo Hamani A, Brah S, Alido S, Douma Maiga D, Adehossi Omar E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'épilepsie insulaire est définie par la survenue de crise épileptique partielle débutant au niveau de l'insula sans aucune altération de la conscience caractérisée par des manifestations viscéromotrices et viscérosensitives. Cependant, peu d'études systématiques de l'épilepsie insulaire ont été conduites en Afrique. Aucune étude ne s'est intéressée à l'épilepsie insulaire dans notre contexte.

Matériel et méthode : Il s'agissait d'une étude rétrospective sur 3 ans, et prospective sur 12 mois réalisée au niveau de l'HNABD de Niamey d'octobre 2018 à octobre 2021. Elle a porté sur des enfants chez qui le diagnostic de l'épilepsie a été posé sur la base d'arguments cliniques de l'EEG et de l'imagerie.

Résultats : Notre étude a porté sur 303 patients, dont 43 cas d'épilepsies insulaires soit 14%. La tranche d'âge supérieur à 5 ans est la plus représentée dans 81,40% des cas contre 18,60% pour les moins de 5 ans. Le sexe masculin était le plus représenté dans 62,79% des cas avec un sexe-ratio de 1,68. La réanimation néonatale était l'antécédent le plus rencontré. L'antécédent d'épilepsie familiale avait été retrouvé dans 16,28% des cas. L'âge moyen de la première crise était de 6 ans. Celui de la première consultation était de 7ans. Le délai moyen de consultation était de 12 mois. La douleur abdominale ascendante était la crise la plus rencontrée chez 97,67% des patients. Durant notre étude, les signes viscérosensitives sont les plus rencontrés suivis des signes viscéromotrices. La topographie des lésions était respectivement de 34,88%, 41,86% et 23,25% au niveau des boucles longue et courte de l'insula et au niveau du lobe temporal. Le scanner cérébral était normal dans 80% des cas et anormal dans 20%. L'IRM cérébrale était normale chez 83,33% et anormale chez 16,67%. La carbamazépine a été la molécule la plus utilisée dans 88,37% des cas suivis par le valpoate de sodium dans 9,30% des cas. 77% des patients avaient présenté une bonne évolution clinique.

Conclusion : L'épilepsie insulaire doit être suspectée chez les enfants présentant des douleurs abdominales récurrentes après l'exclusion des étiologies les plus courantes, une question spécifique doit toujours être posée concernant les symptômes neurologiques et un EEG doit être effectué.

Mots-clés : Insula, Epilepsie insulaire, Stéréoelectroencéphalogramme, douleur abdominale ascendante chronique

Correspondant : Docteur HASSANE DJIBO Fatima, Email : fatimatahassanedjibo@gmail.com

Affiliations : Service de neurologie de l'hôpital National Amirou Boubacar DIALLO (Lamorde)



Malformation anévrysmale de la veine de galien avec une atteinte ophtalmologique et stenose carotidienne à l'Hopital National Amirou Boubacar Diallo De Niamey

Hassane Djibo F*, Tofa D, Diori A, Kelani AB, Saley H, Moutari AM, Boubacar M, Abdou A, Samuila S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La malformation anévrysmale de la veine de Galien (MAVG) est une malformation vasculaire congénitale caractérisée par la dilatation d'une veine embryonnaire au dépens de la veine de Galien. Elle est rare, plus fréquente chez le garçon et s'agit d'une lésion développée dans la période embryonnaire.

Observation : Patient âgé de 4ans présentant une tuméfaction de l'œil gauche, une macrocranie. L'examen clinique retrouve une exophtalmie irréductible à l'œil gauche, un souffle carotidien gauche à l'auscultation. L'examen de la lampe à fente a montré une dilatation des vaisseaux conjonctivaux, des veines tortueuses à gauche. La TDM cérébrale a montré une malformation de la veine de Galien. L'échodoppler des troncs supra aortiques a montré une sténose de la carotide gauche supérieur à 70%. Il a été soumis sous indocollire 4fois par jour, cortancyl 20mg 1cp par jour pendant 5jours, puis aspegic 100mg par jour. L'évolution fut favorable avec une diminution de la tuméfaction et de l'exophtalmie. Une embolisation est le traitement chirurgical à envisager.

Conclusion : la MAVG est une malformation rare, avec plusieurs tableaux cliniques possible, donc à rechercher surtout en cas de signes clinique en faveur d'une atteinte ophtalmique et cardiaque.

Mots-clés : Malformation, Veine de Galien, ophtalmique, Carotide, Niger

Correspondant : Docteur HASSANE DJIBO Fatima, Email : fatimatahassanedjibo@gmail.com

Affiliations : Service de neurologie de l'hôpital National Amirou Boubacar DIALLO (Lamorde)



Étude préliminaire de la leishmaniose cutanée dans la région de Zinder

Doutchi M*, Garba AA, Kadidja I, Mahaman Lamine M, Adehossi E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La leishmaniose cutanée (LC) est la manifestation clinique la plus courante de la leishmaniose, une maladie tropicale parasitaire négligée (MTN). Le Niger fait partie des pays d'hyper endémicité en Afrique sub-saharienne. La leishmaniose cutanée est fréquemment vue en consultation surtout à type de lésions ulcérées ou ulcéro-croûteuse. L'objectif est d'étudier les caractéristiques épidémiologiques, biologiques et cliniques de la LC en milieu hospitalier dans la région de Zinder au Niger, de 2017 à 2021.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude rétrospective descriptive de janvier 2017 à Mai 2021 ayant inclus tous les patients reçus pour des lésions compatibles à la LC au niveau des différents centres de prise en charge de la ville de Zinder.

Résultats : Nous avons colligé 188 cas. 69 patients ont été confirmés au frottis. Le sexe-ratio était de 1,6, la médiane d'âge était de 21 ans, la majorité des patients étaient issus de milieux défavorisés. Les lésions étaient disséminées chez 29 patients. La biologie moléculaire a permis d'identifier leishmania major comme parasite responsable de leishmaniose cutanée à Zinder. Les pratiques de prise en charge étaient dominées par l'utilisation du glucantime en intra lésionnel, du métronidazole ou l'abstention thérapeutique dans certains cas.

Conclusion : La leishmaniose cutanée est fréquente à Zinder, la prise en charge des formes disséminées est compromise par la cherté du glucantime. La biologie moléculaire a permis d'identifier leishmania major comme parasite responsable de leishmaniose cutanée à Zinder.

Mots-clés : leishmaniose, parasitose négligée, Zinder

Correspondant : Docteur DOUTCHI Mahamadou, Email : m.doutchi@yahoo.fr

Affiliations : Service de Maladies infectieuses de l'Hopital National de Zinder, Université André Salifou de Zinder



Les méningites purulentes à Zinder : Aspects épidémiologiques et pronostiques

Doutchi M*, Garba AA, Adehossi E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : les méningites bactériennes présentent une morbidité et une mortalité qui restent élevées en pathologie infectieuses tropicale. L'objectif était de préciser les aspects épidémiologiques, thérapeutiques et évolutifs des méningites bactériennes au service des maladies infectieuses et tropicales de l'hôpital national de Zinder.

Matériel et méthode : Tous les dossiers des patients hospitalisés pour méningite entre le 1er janvier 2021 et le 31 avril 2022 ont été analysés rétrospectivement.

Résultats : Parmi les 1 654 admissions enregistrées durant la période d'étude, 208 cas (172 hommes et 36 femmes) ont été colligés (incidence : 12,57%). Soixante et un patients (12 %) avaient moins de 5 ans et douze patients (5,76%) avaient plus de 65 ans. *Neisseria meningitidis* 159 (76,5%) dont 149 (93,71%) de *Neisseria meningitidis* C et 10 cas (4,80%) de *Neisseria meningitidis* X, *Streptococcus pneumoniae* 25 cas (12%), *Haemophilus influenzae* 15 cas (7,21%), autres germes 9 cas (4,32%) ont constitué les principales étiologies. Un retard au diagnostic supérieur à cinq jours a été noté chez 61,6 % des patients. La létalité a été de 12,1 %, plus élevée (55,5 %) dans les méningites à *Streptococcus pneumoniae*. La majorité des décès concernait les enfants âgés de moins de 5 ans (79,3 %), survenant, pour la plupart, au cours des 48 premières heures (62 %). Des séquelles neurosensorielles ont été observées chez 16,2 % des survivants.

Conclusion : Pour diminuer la morbidité et la mortalité des méningites bactériennes, il est nécessaire d'améliorer la prise en charge thérapeutique et surtout de promouvoir des mesures de médecine préventive.

Mots-clés : Méningites, endémie, Zinder

Correspondant : Docteur DOUTCHI Mahamadou, Email : m.doutchi@yahoo.fr

Affiliations : Service de Maladies infectieuses de l'Hôpital National de Zinder, Université André Salifou de Zinder



Évaluation du risque d'infections nosocomiales et de résistances aux antibiotiques chez les enfants atteints de malnutrition aiguë sévère (MAS) hospitalisés, Madarounfa, Niger.

Guindo O*, Berthé F, Chocotte B, Dan Djibo A, Langendorf C, Isanaka S, Garba S, Ibrahim T

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les bactériémies, d'origines communautaires ou hospitalières sont un facteur de risque de mortalité pour les enfants souffrant de la MAS, en particulier dans des cas de résistances aux antibiotiques. Une meilleure connaissance des bactériémies au sein des programmes de réhabilitation nutritionnelle intensive (CRENI) permettrait l'amélioration de la prise en charge et guiderait la mise en oeuvre de mesures de prévention de ces infections au niveau hospitalier. L'étude a visé à évaluer la prévalence des bactériémies communautaires et des bactériémies acquises à l'hôpital, à décrire leur profil de résistance aux antibiotiques, et à déterminer si un score d'alerte pédiatrique précoce (SAPP) serait un outil complémentaire pour mieux identifier les enfants à risque de détérioration et de bactériémie.

Matériel et méthode : Une étude descriptive et longitudinale a été menée dans un CRENI à Madarounfa au Niger, supporté par MSF. La population éligible était les enfants de 6 à 59 mois admis avec MAS. Un prélèvement d'hémoculture a été collecté à l'admission (groupe bactériologique). Si ce prélèvement n'était pas possible, l'enfant a été inclus dans le groupe clinique. Des données démographiques, cliniques et thérapeutiques ont été collectées au cours du séjour hospitalier de tous les enfants inclus. Une hémoculture devait être collectée au moment de toute détérioration de l'état de santé des enfants après 48h d'hospitalisation, définie par une augmentation d'au moins un point du SAPP. Les facteurs de risque pour les bactériémies et la mortalité ont été examinés avec les modèles linéaires généralisés. La capacité prédictive des variables a été calculée par l'aire sous la courbe avec un intervalle de confiance.

Résultats : Du 1 octobre 2016 au 30 novembre 2017, sur 4969 enfants inclus, 4390 ont participé à l'analyse dont 2187 enfants attribués au groupe bactériologique. Parmi ces derniers, la prévalence des bactériémies communautaires à l'admission était de 9,1% (IC 95% : 8,1%, 10,4%). La fréquence des bactériémies acquises à l'hôpital parmi le groupe bactériologique a été évaluée à 1,2% (IC 95% : 0,8%, 1,7%), mais seuls 30% des enfants qui se sont détériorés au moins une fois après 48h ont eu un prélèvement d'hémoculture. Les *Salmonella* non-Typhi prédominaient dans les bactériémies communautaires (57%), suivi des autres Enterobactéries. La proportion d'Enterobactéries multirésistantes (Béta-lactamase à spectre étendu) était beaucoup plus élevée dans les bactériémies acquises (86%) que dans les bactériémies communautaires (11%).

Conclusion : Les résistances aux antibiotiques sont à prendre en compte dans l'adaptation des protocoles thérapeutiques. L'utilisation du SAPP pendant l'hospitalisation pourrait permettre d'identifier les détériorations cliniques, et permettre de prendre les mesures thérapeutiques et diagnostiques nécessaires (dont la prescription des hémocultures) pour limiter les décès et les complications.

Mots-clés : Bactériémies, hémocultures, malnutrition, Madarounfa

Correspondant : Docteur GUINDO Ousmane, Email : Ousmane.GUINDO@epicentre.msf.org

Affiliations : Epicentre Niger, Quartier plateau, Boulevard Mali Bero, ISSA BERO (IB) Rue 31, Porte N° 93, BP : 13 330, Niamey, Niger.



Connaissances, attitudes et pratiques des mères de nourrissons âgés de 0-6 mois sur l'allaitement exclusif au niveau du CSI 17portés du District Sanitaire de Maradi ville (Niger)

Georges Thomas I*, Farilatou SM, Amadou Abdou I, Ousmane Mahamane ML, Adamou Madoudou A, Kamaye M, Soumana A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'allaitement exclusif est le moyen le plus naturel et le plus adapté pour nourrir un enfant. Si l'allaitement exclusif est bénéfique pour tous les nouveau-nés, il est vital pour ceux des pays en développement ; et tous les efforts doivent être engagés pour le préserver. L'objectif de l'étude était d'évaluer les connaissances, attitudes et pratiques des mères de nourrissons âgés de 0 - 6 mois sur l'allaitement exclusif au niveau du CSI 17 portes du district sanitaire de Maradi ville.

Matériel et méthodes : Il s'est agi d'une enquête descriptive transversale qui s'est déroulée du 1er mars au 30 avril 2021 au moyen des questionnaires individuels administrés aux mères de nourrissons âgés de 0 - 6 mois, venues en consultations post natales et nourrissons sur les connaissances et pratiques de l'allaitement exclusif. Le traitement des données a été fait par le logiciel Epi-info version 7.1 du CDC/ Atlanta/OMS.

Résultats : 250 mères d'âge moyen de 28,5 ans ont été questionnées parmi lesquelles 40% étaient non scolarisées et 76,80 % des ménagères. 36 % des femmes pratiquaient l'allaitement exclusif et étaient disposées à le poursuivre jusqu'à l'âge de 6 mois. La raison pour cette pratique a été la bonne santé de l'enfant dans 55% des cas et les avantages étaient la protection contre les maladies avec 57% et la bonne croissance de l'enfant avec 17%. Les médias et l'information-éducation-communication (IEC) au centre de santé constituent les principales sources d'informations pour la pratique d'allaitement exclusif avec 37,5% et 32,25%. La mise au sein dans l'heure qui suit l'accouchement était pratiquée dans 76% des cas. Les principaux obstacles à l'allaitement exclusif étaient l'insuffisance de lait maternel dans 18% et la maladie de l'enfant dans 11% des cas. La pratique de l'allaitement exclusif était retrouvée chez 53% des multipares et 67% de ménagères. Les pratiques traditionnelles néfastes les plus retrouvées étaient l'introduction précoce d'eau (70%) et le lait artificiel (16,25%).

Conclusion : En vue des progrès en matière d'allaitement exclusif, l'application adéquate de la stratégie mondiale pour l'alimentation du nourrisson et du jeune enfant s'avère nécessaire pour l'attente des ODD.

Mots-clés : allaitement exclusif, nourrissons, Maradi

Correspondant : Docteur GEORGES THOMAS Abraham, Email : georgesthomasabraham@yahoo.fr

Affiliations : Centre de Santé de la Mère et de l'Enfant de Maradi, Niger



Étude sur les analyses cytologiques des épanchements des séreuses (ascite et pleurésie) chez les enfants de moins de 16 ans

Issa Oumarou BS*, Hama Aghali N, Hamani I, Hamadou I, Aboubacar AA, Guero Yadjji L

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'analyse cytologique des éléments contenus dans les liquides pathologiques que sont les épanchements des séreuses est un acte quotidien, permettant de distinguer les épanchements réactionnels, de stase, inflammatoire ou tumorale. L'objectif de ce travail est d'étudier les aspects sociodémographiques et cytologiques des épanchements des séreuses chez les enfants de moins de 16 ans.

Matériel et méthode : Il s'est agi d'une étude rétrospective descriptive et analytique portant sur les analyses cytologiques d'épanchement séreux chez les enfants de moins de 16 ans, au Laboratoire d'Histologie-Embryologie de Niamey, du 28/08/1994 au 30 janvier 2021.

Résultats : La cytologie des épanchements des séreuses chez les enfants de moins de 16 ans représente 3,9% de l'ensemble des épanchements séreux. Le sexe masculin était prédominant dans les deux (2) types de prélèvements. La majorité des échantillons ont été obtenus par ponction avec 69,29% pour le liquide d'ascite et 22,14% pour le liquide pleural. L'analyse des données montre que les atypies n'étaient pas corrélées à l'âge soit $p=0,25$. La différence de la fréquence d'atypie entre les deux (2) types de prélèvements était significative $p=1,9 \cdot 10^{-5}$. Un lien significatif était retrouvé entre les atypies et l'intensité de l'hémorragie soit $p=0,006$. Le test de Kruskal-wallis montre que le lien entre l'âge et la cellularité n'était pas significatif $p=0,73$. Il existait un lien significatif entre l'âge et la réaction inflammatoire soit $p=0,002$.

Conclusion : Les atypies sont plus retrouvées dans les ascites et les échantillons hémorragiques. L'âge a une influence sur la cellularité et le type de réaction inflammatoire.

Mots-clés : Cytologie, pleurésie, ascite, enfant, Niamey

Correspondant : Docteur ISSA OUMAROU Boubacar Sidikou,

Email : iboubacarsidikou@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé/Université André Salifou de Zinder



Le lymphome de Burkitt rénal, une affection extra-nodale inhabituelle à propos d'un cas au service de néphrologie de l'hôpital national de Zinder (Niger)

Diongole HM*, Maiga Moussa Tondi Z, Halidou M, Maman Brah M₁, Abdoul Aziz Garba AA, Chaibou L, Seribah A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Le lymphome de Burkitt rénal est une hémopathie maligne agressive extra-ganglionnaire. Il s'agit d'un événement inhabituel chez les enfants. Nous en rapportons un cas.

Observation : Il s'agit d'une patiente âgée de huit (8) ans. Le diagnostic de lymphome de Burkitt a été porté par l'examen anatomopathologique sur la pièce de biopsie rénale réalisé dans le cadre du bilan étiologique d'une insuffisance rénale qui retrouvait des caractéristiques histologiques suggérant fortement un processus lymphomateux. Devant ce résultat anatomopathologique un examen immunohistochimique est fait concluant à un lymphome de Burkitt rénal.

Conclusion : Le lymphome de Burkitt rénal est une hémopathie rarissime maligne extra-nodale. Il doit être suspecté devant les signes cliniques évocateurs. L'histologie et l'immunohistochimie doivent être faites en vue de la confirmation.

Mots-clés : IR, lymphome de Burkitt rénal, Immunohistochimie

Correspondant : Docteur DIONGOLE Hassane, Email : diongolen@yahoo.fr

Affiliations : Service de néphrologie de l'Hopital National de Zinder ; Faculté des Sciences de la Santé/Université André Salifou de Zinder



PharmaCoV : Suivi actif de pharmacovigilance des vaccins COVID-19 au Niger

Issaka Soumana A*, Vatrinet R, Hama R, Yerima M, Garba ML, Garba S, Laouali C, Kabore Y, Guindo O

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Entre avril 2021 et mars 2022, 2 180 972 personnes ont reçu une première dose de vaccin contre la COVID-19 au Niger et 1 545 630 personnes sont considérées comme entièrement vaccinées (15 % de la population éligible). Quatre vaccins étaient disponibles : Sinopharm, AstraZeneca, Janssen et Pfizer. Afin d'assurer un suivi approprié et de fournir des informations importantes sur la sécurité, la DPH2, en collaboration avec l'OMS3 et Epicentre1, a mis en oeuvre des activités visant à détecter rapidement les événements indésirables après la vaccination (AEFI).

Matériel et méthode : Le suivi actif de pharmacovigilance des vaccins contre la COVID-19 a débuté en mai 2021 sur 3 sites (dispensaire des Nations Unies de Niamey, district sanitaire Niamey I et un centre de santé intégré à Maradi). Pour toute personne qui se présente à la primovaccination et qui donne son consentement éclairé, les données démographiques, les renseignements sur la comorbidité et le vaccin reçu sont recueillis au moment de la vaccination. Pendant 7 jours après chaque dose reçue, les participants remplissent un questionnaire en ligne de réactogénicité pour recueillir tout effet indésirable après la vaccination. Les participants sont également appelés mensuellement entre 2 et 4 mois après la vaccination. Les données sont saisies dans une base de données REDCap sécurisée avec des informations récapitulatives transmises chaque semaine à la DPH2 et à l'OMS3.

Résultats : A la date du 26 avril 2022, 1362 personnes ont été incluses dans ce suivi, permettant de documenter exhaustivement 881 MAPIs, dont 8 événements graves qui sont à ce jour résolus. PharmaCoV représente actuellement une des sources majeures de collecte des MAPIs.

Conclusion : Il s'agit de la première mise en oeuvre d'un suivi actif de la pharmacovigilance au Niger. Ce suivi a fourni des informations importantes au ministère de la santé pour garantir l'utilisation sûre de ces vaccins dans la population nigérienne.

Mots-clés : pharmacovigilance, vaccin, CoViD-19, Niger

Correspondant : Docteur ISSAKA SOUMANA Abdoulmoumouni,

Email : Issaka.SOUMANA@epicentre.msf.org

Affiliations : Epicentre Niger, Quartier plateau, Boulevard Mali Bero, ISSA BERO (IB) Rue 31, Porte N° 93, BP : 13 330, Niamey, Niger



Registre provisoire des Ponctions biopsies rénales du Niger

Diongole HM*, Maiga Moussa Tondi Z, Halidou M, Abdoul Aziz Garba AA, Abdou I, Aboubacar I, Chaibou L, Bonkano D, Seribah A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La ponction-biopsie rénale est une technique d'exploration des maladies rénales. Elle demeure par contre un geste invasif. L'objectif principal était de déterminer les différents types histologiques des maladies rénales au Niger.

Matériels et Methodes : C'est une étude prospective, réalisée sur une période de 7 mois au niveau de Zinder et Niamey. La PBR est faite au service d'imagerie à l'aide du pistolet automatique. Le prélèvement est conditionné dans du formol et solution de Mitchel et achemine à AKT Hospital à Kano au Nigeria pour la lecture.

Résultats : 75 patients ont bénéficié de la PBR/302 indications. La majorité des patients avait entre 15-35 ans. Les hommes étaient majoritaires. Les indications de la PBR étaient dominées par les néphropathies glomérulaires. Les complications essentielles étaient l'hématurie. Les lésions histologiques glomérulaires étaient les plus fréquentes.

Conclusion : La PBR est indispensable pour le diagnostic des maladies rénales.

Le plateau technique doit être amélioré en vue de la lecture des prélèvements au Niger.

Mots-clés : PBR, maladies rénales, complications

Correspondant : Docteur DIONGOLE Hassane, Email : diongolen@yahoo.fr

Affiliations : Service de néphrologie de l'Hopital National de Zinder ; Faculté des Sciences de la Santé/Université André Salifou de Zinder

93, BP : 13 330, Niamey, Niger



Insuffisance rénale au cours des tumeurs solides au Niger

Moussa Tondi Maiga Z*, Bonkano D, Ahoui S, Diongole HM

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La prévalence de l'insuffisance rénale est élevée chez les patients présentant une tumeur solide [1]. Au Niger, malgré le développement noté dans l'activité oncologique durant ces dernières années, il existe peu de données sur la prévalence de l'atteinte rénale associée aux cancers. L'objectif de cette étude était d'analyser les aspects épidémiologiques, étiologiques et pronostiques de l'insuffisance rénale au cours des cancers solides au Niger.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude prospective conduite de septembre 2017 à septembre 2019, dans le Centre National de Lutte contre le Cancer (CNLC) de Niamey. Les paramètres étudiés étaient l'âge, le sexe, les antécédents médico-chirurgicaux, l'histologie et le siège du cancer initial, la présence de métastases, le recours à la radiothérapie, à la chirurgie ou à la chimiothérapie, le protocole de chimiothérapie, ainsi que les circonstances de découverte de l'insuffisance rénale.

Résultats : Nous avons colligé soixante-quatre cas d'insuffisance rénale chez des patients atteints de cancers solides. (4,89%) ; La tranche d'âge de 49-63 ans était la plus représentée avec 37,50%. L'âge moyen était de 53,16 ans (extrêmes 18 à 80 ans) et le sex-ratio de 0,36. Le cancer du col de l'utérus était le plus représenté (35,93% des cas) et la chimiothérapie était utilisée chez tous les patients avec une prédominance du protocole Cisplatine-Cyclophosphamide (45,30%). La chirurgie était réalisée chez 39% des patients et la radiothérapie chez 5% des patients. L'insuffisance rénale (DFG inférieur à 60ml/min) était retrouvée chez 48,43% des patients avant le traitement et après les différentes cures de chimiothérapie 100% des patients avaient un DFG < 90ml/min.

Conclusion : L'insuffisance rénale induite par néphrotoxicité des thérapies oncologiques est importante chez les patients traités pour cancers solides. D'où la nécessité de l'adaptation des doses de la chimiothérapie à la fonction rénale.

Mots-clés : insuffisance rénale, tumeur solide, chimiothérapie, Niger

Correspondant : Docteur BONKANO BAOUA Djibrilla., Email : bbdjibrilla@gmail.com

Affiliations : Néphrologue praticien. Hôpital national Amirou Boubacar Diallo de Niamey



Profils épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques de la fibrillation atriale à Maradi

Abdouramane MA*, Ousmane I, Laouan H, Abdoulaye O, Garba M, Ahamadou B.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La fibrillation atriale (FA) est le trouble du rythme cardiaque soutenu le plus fréquent dans la pratique clinique. Le diagnostic de la FA doit être confirmé par un ECG conventionnel à 12 dérivations ou une bande ECG montrant une FA pendant au moins 30 secondes. Objectif : Le but de notre étude était de décrire les profils épidémiologiques, cliniques et thérapeutiques en milieu hospitalier à Maradi.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude prospective descriptive sur une période de 3 mois de janvier à mars 2022 dans le service de cardiologie de l'hôpital de référence de Maradi. Etaient inclus les patients reçus en consultation externe et en hospitalisation chez qui le diagnostic de fibrillation atriale avait été posé par un électrocardiogramme.

Résultats : Au total, 402 patients ont été reçus durant la période d'étude parmi lesquels 22 patients présentaient une fibrillation atriale soit une prévalence hospitalière de (5,47%) avec une sex-ratio (H/F) de 1,2. L'âge moyen était de $61,23 \pm 15,58$ ans. Les facteurs de risque cardiovasculaires étaient dominés par l'HTA avec (68,2%). L'insuffisance cardiaque (63,66%) étaient la principale circonstance de découverte. Le type le plus fréquemment retrouvé était la FA persistante prolongée chez (31,81%). Le score moyen du score de CHA₂DS₂-VASc était $3,17 \pm 1$ avec un risque embolique élevé de (77,27%). Le traitement antithrombotique prescrit était dominé par les anti-vitamines K au long court chez (45,5%) des patients. La stratégie thérapeutique choisie était le contrôle de la fréquence cardiaque et les molécules utilisées étaient les Beta bloquants chez (77,27%) et l'amiodarone (9,1%). Le taux de mortalité était de (13,63%).

Conclusion : Cette étude nous a permis de relever que la FA est un trouble de rythme fréquent en milieu hospitalier responsable d'une mortalité significative liée aux complications thromboemboliques.

Mots-clés : Fibrillation atriale, Maradi, Niger

Correspondant : Dr ABDOURAMANE M. Akilou, Email : akiloucisse@yahoo.fr

Affiliations : Cardiologue, Hôpital de Référence de Maradi, Niger.



Insuffisance rénale sévère suite à une envenimation ophidienne au Niger

Bonkano D*, Diongole HM ; Moussa Tondi Maiga Z

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les morsures de serpents constituent un problème de santé publique négligé dans de nombreux pays des régions tropicales et subtropicales. On note une mortalité et une morbidité importantes, notamment en Afrique subsaharienne, en Asie et en Amérique latine. Les données sur les lésions rénales au cours de l'envenimation ophidienne au Niger sont rares. Le but de l'étude était de décrire un cas d'insuffisance rénale sévère secondaire à une envenimation ophidienne survenue dans notre service de néphrologie hémodialyse.

Observation : Il s'agit d'une patiente de 53 ans, résidente dans une commune rurale proche de la ville de Niamey. Elle nous a été référée du service de médecine interne de l'hôpital national pour une altération sévère de la fonction rénale secondaire à une morsure de serpent. A l'examen clinique, on retrouvait un mauvais état général, une conscience altérée avec un Glasgow à 10/15, un syndrome urémique sévère, un syndrome hémorragique et une dyspnée métabolique. A la biologie on notait une anémie sévère à 5.3 g/dl, une thrombopénie à 32 000 éléments / μ l, les globules blancs à 18 109 /L, un taux d'urée à 50 mmol/l et une créatinémie à 1009 μ mol/l soit un DFG_e = 4 ml/min. Malgré l'initiation de l'hémodialyse et des transfusions, la patiente est décédée dans un tableau de choc septique et hémorragique.

Conclusion : L'IRA secondaire à l'envenimation ophidienne s'accompagne d'un risque considérable de mortalité surtout en cas de retard dans la prise en charge.

Mots-clés : Insuffisance rénale ; Envenimation ophidienne ; Niger

Correspondant : Docteur BONKANO BAOUA Djibrilla., Email : bbdjibrilla@gmail.com

Affiliations : Néphrologue praticien. Hôpital national Amirou Boubacar Diallo de Niamey



Manifestations oculaires chez les hémodialyses chroniques de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo de Niamey.

Maiga Moussa Tondi Z*, Zakou A ; Nouhou Diori A ; Bonkano D

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Le patient atteint d'insuffisance rénale terminale (IRT) est à risque de développer une maladie oculaire. Notre étude a pour but de décrire les manifestations oculaires des hémodialysés chroniques de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo de Niamey (HNABD).

Matériels et Méthodes : Il s'agissait d'une étude transversale réalisée dans les services de Néphrologie et d'Ophtalmologie de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo de Niamey, du 1er juillet au 31 décembre 2020. Les yeux de 105 patients hémodialysés chroniques avaient été examinés. L'examen ophtalmologique comportait : un interrogatoire, une évaluation de l'acuité visuelle de loin, un examen du segment antérieur, un examen du film lacrymal, une mesure de la pression intraoculaire et un examen du fond d'œil.

Résultats : Au total, 105 patients étaient inclus dans l'étude, dont 79 hommes (75%) et de 26 femmes (25%) avec un sex-ratio de 3. La moyenne d'âge était de $45,9 \pm 13,91$ ans et la durée moyenne de dialyse était $37,45 \pm 34,16$ mois. Les principales causes de néphropathie étaient l'HTA (52,38%), suivie des GNC (11,43%). Les lésions du segment antérieur étaient : rougeur oculaire (39%), sécheresse oculaire (26,67%), cataracte (27,62%). Une hypertonie oculaire était retrouvée chez 10,6% des yeux examinés. Les manifestations du fond d'œil étaient : la rétinopathie hypertensive (31,4%), les maculopathies (12,4%), la rétinopathie diabétique (1,9%), excavation papillaire (22,85%). Nous avons retrouvé une association ($p < 0,05$) entre le dépôt calcique conjonctival et la durée de dialyse ; et entre les lésions du fond d'œil et les néphropathies mixtes.

Conclusion : Les manifestations oculaires sont fréquentes chez l'hémodialysé chronique. Un suivi ophtalmologique s'avère important afin de déceler et de prendre en charge précocement les lésions pouvant mettre en jeu le pronostic visuel.

Mots-clés : manifestations, oculaires, hémodialysés chroniques, Niamey

Correspondant : Docteur BONKANO BAOUA Djibrilla., Email : bbdjibrilla@gmail.com

Affiliations : Néphrologue praticien. Hôpital national Amirou Boubacar Diallo de Niamey



Trisomie 21 en consultation de génétique médicale : Profil épidémiologique, clinique et cytogénétique à Niamey.

Hamadou I*, Hamani I, Issa Oumarou BS, Hama Aghali N, Samaila A, Yadjé Guéro L, Ali Morou Barkiré M.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La trisomie 21 représente l'aberration chromosomique la plus fréquente chez l'Homme. Son incidence serait de 1/600 à 1/700 naissances vivantes. Le principal facteur de risque est l'âge maternel au-delà de 35 ans. Le diagnostic positif est cytogénétique. L'objectif était de déterminer le profil épidémiologique, clinique et cytogénétique de la trisomie 21.

Matériel et méthodes : Il s'est agi d'une étude rétrospective réalisée sur une période de 4 ans, allant de janvier 2017 à décembre 2021. Elle a concerné les enfants porteurs d'une trisomie 21 vus en consultation de génétique médicale.

Résultats : Durant la période de l'étude, 89 patients étaient suivis en consultation de génétique médicale dont 22 pour syndrome de Down soit une fréquence de 24,72 %. L'âge moyen était de 9,55 mois. Le sex-ratio était de 1. L'âge moyen maternel au moment de la grossesse était de 35,41 ans. La notion de consanguinité entre les parents était rapportée chez 10 enfants soit 45,46%. La récurrence familiale était de 9,09 %. La dysmorphie faciale était le motif de consultation le plus rencontré avec 77,27 % des cas. Les principales particularités physiques cranio-faciales retrouvées étaient l'aspect mongoloïde (100%), l'implantation basse des oreilles (86,36 %) et la macroglossie (40,91 %). Une hypotonie musculaire a été retrouvée chez 59,09 % des patients. Tous les 22 enfants avaient réalisé le caryotype confirmant le diagnostic de la trisomie 21. Dans la majorité des cas (95,45 %), il s'agissait d'une trisomie 21 libre avec la formule 47 XX +21 ou 47 XY +21.

Conclusion : La trisomie 21 est fréquente en consultation de génétique médicale dans notre contexte. La confirmation cytogénétique permettra d'assurer une prise en charge et un suivi adéquat des patients.

Mots-clés : Cytogénétique, Trisomie 21, FSS, Niamey

Correspondant : Docteur Hamadou Ibrahim , Email : ib.ahmad1982@yahoo.fr

Affiliations : Laboratoire d'Histo-Embryologie Cytogénétique et Pathologie Cellulaire "Pr Ag MOUMOUNI Hassane" / Faculté des Sciences de la Santé/Université Abdou Moumouni de Niamey



Diagnostic des infections péritonéales aiguës par la cytologie

Hamani I*, Hamadou I, Hama Aghali N, Issa Oumarou BS, Samaila A, Yadji Guéro L, Kaka Abdoulwahidou AWC

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'une des complications redoutables de l'ascite est son infection. Ce dernier n'est pas rare et peut conduire le patient au bloc pour un traitement chirurgical. L'objectif de notre étude est d'évaluer l'apport de la cytologie dans le diagnostic de l'infection péritonéale aiguë en cas d'ascite.

Matériel et méthode : Il s'est agi d'une étude rétrospective et analytique d'une durée de 10 ans, allant de janvier 2010 à décembre 2020. Elle a concerné 35 liquides d'ascite dont le diagnostic cytologique retenu était l'infection péritonéale aiguë.

Résultats : Pendant la période de l'étude, 1515 prélèvements étaient analysés au laboratoire parmi lesquels 35 liquides d'ascite avaient reçu le diagnostic d'infection péritonéale aiguë soit une fréquence de 2,31 %. L'âge moyen des patients était de 40,43 ans $\pm$ 17,08 pour un sex-ratio était de 1,9. L'altération de l'état général associé à la fièvre était le renseignement clinique fréquemment retrouvé chez 6 patients soit 17,14 %. Dans 71,43 % des cas, les patients présentaient un liquide d'ascite hémorragique. La réaction inflammatoire était très forte chez 94,29 % des patients. 28 patients sur les 35 soit 80 % avaient reçu le diagnostic cytologique d'infection péritonéale aiguë. La péritonite aiguë a été diagnostiquée chez 4 patients (11,43 %) en milieu hospitalier. 5 autres patients (14,29 %) étaient décédés par manque d'intervention chirurgicale. L'évolution était non précisée chez 26 patients soit 74,29 %.

Conclusion : L'infection du liquide d'ascite bien que peu décrite dans la littérature est une urgence cytologique. Sa découverte nécessite une intervention rapide afin d'éviter les complications liées à cette infection

Mots-clés : Ascite, péritonite, cytologie, FSS, Niamey

Correspondant : Docteur Hamadou Ibrahim , Email : ib.ahmad1982@yahoo.fr

Affiliations : Laboratoire d'Histo-Embryologie Cytogénétique et Pathologie Cellulaire "Pr Ag MOUMOUNI Hassane" / Faculté des Sciences de la Santé/Université Abdou Moumouni de Niamey



Pied de madura : entre l'évidence de la clinique et la nécessité des examens paracliniques

Harouna M*, Ibrahim Mamadou AK, Nameywa B, Inouss A, Ousmane S, Salissou L

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : le Pied de Madura ou mycétome est un processus inflammatoire chronique au cours duquel des agents fongique ou actinomycosique d'origine exogène produisent des grains. L'infection affecte la peau, les tissus sous-cutanés, les muscles et les os. À propos d'un cas au Centre Hospitalier Régional de Dosso.

Observation : Une ménagère de 36 ans, reçue pour une tuméfaction douloureuse du pied droit évoluant depuis environ un an. L'interrogatoire ne retrouve pas de notion de traumatisme. L'examen physique notait une tumeur bosselée chaude sur laquelle reposaient de multiples lésions papulonodulaires angiomateuses dont certaines sont excoriées et des fistules ramenant un liquide séropurulent. Cette tumeur s'étend du bord interne à la moitié de la plante du pied gauche. La notion d'émission des grains rouge, jaune ou noire n'a pas été retrouvée. Le bilan paraclinique notait : ASAT = 23 UI/L, ALAT= 31UI/L, la créatininémie à 12mg/l, l'urée à 0,25g/l, la glycémie à 0,89 g/l, la radiographie du pied était normale, l'histologie concluait à un prurigo nodulaire. L'examen mycologique et la culture du liquide séropurulent n'étaient pas possibles dans notre contexte. Malgré une histologie malheureusement non contributive, le diagnostic de Eumycétome était évoqué. Mise sous kétoconazole à la dose de 400mg par jour, en deux mois l'évolution était stationnaire. Alors le Cotrimoxazole 480 mg avait été associé et l'on notait un affaissement complet de la lésion tumorale avec cicatrisation des lésions excoriées en trois mois sans pour autant confirmer le type de mycétome.

Conclusion : ce cas clinique du mycétome était évident, mais la confirmation paraclinique difficile du fait de l'insuffisance des moyens d'investigations dans notre contexte.

Mots-clés : mycétome, kétoconazole, Cotrimoxazole, CHR Dosso

Correspondant : Docteur IBRAHIM MAMADOU Abdoukadir ,

Email : kader.ibrahim@yahoo.fr

Affiliations : Centre Hospitalier Régional de Dosso



Diagnostic tardif de la lèpre au stade des complications neurotrophiques

Harouna M*, Ibrahim Mamadou AK, Nameywa B, Salissou L

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les neuropathies de la lèpre s'installent très insidieusement, elles ne sont souvent révélées qu'à l'occasion de traumatismes ou de brûlures indolores qui font prendre conscience d'une analgésie pathologique ou encore lors de la survenue des troubles trophiques classiques très tardifs. Nous rapportons un cas de lèpre révélée au stade des troubles trophiques.

Observation : Mr EL âgé de 46 ans enseignant sans antécédents pathologiques connus, s'est présenté en consultation dans notre service pour des ulcérations chroniques asymptomatiques de la base des deux gros orteils évoluant depuis quatre ans. Il présentait un bon état général, la TA était de 130/80 mm Hg, l'examen physique notait deux ulcérations atones arrondies à fond rouge bourgeonnant, bien limitées, bordure nette régulière hyperkératosique mesurant 4cm de diamètre chacune dont l'une siège à la base du gros orteil droit et l'autre du gros orteil gauche. Pas d'œdème des membres pelviens, le reste du tégument était sans particularité. L'examen physique neurologique mettait en évidence une névrite bilatérale ancienne du tibial postérieur avec une anesthésie plantaire bilatérale. Le bilan paraclinique : la bascilloscopie était revenue négative, la glycémie était à 0,86g/dl, la NFS était normale, la radiographie des pieds montrait une ostéolyse partielle des phalanges distales des gros orteils. Nous avons retenu le diagnostic de la lèpre au stade des complications neurotrophiques. La polychimiothérapie lèpre et les soins locaux avaient été instaurés. Le patient était porté disparu après la fin de la polychimiothérapie.

Conclusion : Cette observation témoigne de la nécessité de sensibiliser les populations à risque de l'importance et de la signification des signes d'appels que sont les signes cutanés, les pertes de sensibilité localisées ou l'hypertrophie des troncs nerveux.

Mots-clés : lèpre, neuropathie, ulcération, polychimiothérapie.

Correspondant : Docteur IBRAHIM MAMADOU abdoulkadir , Email : kader.ibrahim@yahoo.fr

Affiliations : Centre Hospitalier Régional de Dosso



Profil épidémiologique, clinique, paraclinique et thérapeutique de la polyarthrite rhumatoïde à Tahoua, république du Niger

Ibrahim Mamadou AK*, Harouna M, Bonkano A, Halidou K, Moussa R

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La polyarthrite rhumatoïde, bien que rare, est le rhumatisme inflammatoire chronique le plus fréquent. Son origine auto-immune est connue. Nous rapportons notre expérience à travers 21 cas.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective transversale de dossier des patients hospitalisés ou venus en consultation dans les services de Médecine du Centre Hospitalier Régional de Tahoua pour PR du 01 janvier 2017 au 31 octobre 2020.

Résultats : Au total 21 patients sont inclus dans cette étude, on note une prédominance féminine avec un taux de 85,7 %. Deux tranches d'âge prédominent essentiellement, celles de 35 - 44 ans et 45 -54 ans avec respectivement 23,8 et 38,1 %. 52,4% de nos patients provenaient de la zone rurale. Les femmes ménagères font presque la moitié de notre échantillon (10 patientes soit un taux de 47,6 %). La symptomatologie lors de la découverte de la maladie est, pour la majorité des cas, une polyarthralgie. 47,6% présentent un taux d'hémoglobine compris entre 6 et 10 g/dl. Tous nos patients avaient une CRP positive, et 12 patients sur 21 avaient une VS supérieure à 100. 90,5 % des malades ont des facteurs rhumatoïdes positifs et le même taux était retrouvé chez les patients avec antigénémie HBs négative. Les signes radiologiques étaient essentiellement constitués d'érosions articulaires. Le méthotrexate constitue le pilier thérapeutique pour l'essentiel de nos patients (19 patients/21).

Conclusion : La polyarthrite rhumatoïde est une pathologie mal estimée compte tenu du manque de moyens financiers et des moyens d'investigations dans nos centres de santé.

Mots-clés : polyarthrite rhumatoïde, auto-immunité, Tahoua, Niger

Correspondant : Docteur IBRAHIM MAMADOU abdoulkadri , Email : ib.ahmad1982@yahoo.fr

Affiliations : Centre Hospitalier Régional de Dosso



Profil virologique des patients VIH à Dosso, République du Niger

Ibrahim Mamadou AK*, Harouna M, Bonkano A, Namaiwa H, Nameywa B

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Malgré les différents efforts consentis, tant par les organismes internationaux et nos différents Etats, pour venir à bout du VIH, beaucoup reste à faire en termes de la disponibilisation de nos différents centres en intrants nécessaires pour la prise en charge de cette pathologie. Laquelle pathologie continue à endeuiller beaucoup de famille en Afrique. Nous décrivons à travers cette étude le profil virologique des patients VIH à Dosso.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective concernant les patients ayant fait la charge virale lors de la campagne de rattrapage tenue à Dosso courant mi-novembre 2020.

Résultats : Sur un total de 124 patients, 78 (62,9 %) étaient de sexe féminin soit un sex-ratio de 0,6. Et ces femmes sont pour la plupart des femmes au foyer avec 33,1%. 63 patients soit 50,8 % sont analphabètes. Plus de 2/3 des patients proviennent de la ville (81 patients) essentiellement. 59 patients soit 47,6 % ont entre 5 à 9 ans de traitement. 95 patients/124 sont sous TDF-3TC-EFV contre 10/124 sous TDF-3TC-DTG. 80 patients (64,5%) n'ont jamais fait auparavant de charge virale, et 21 avaient une charge virale indétectable. Pour la charge virale issue de la campagne de rattrapage, 33 patients ont une charge virale indétectable ; 44 entre 0 et 50 copies/ml ; 29 entre 51 et 1000 copies/ml ; et 18 ont plus de 1000 copies/ml.

Conclusion : Cette étude, à travers ces résultats, montre combien il est important de disponibiliser les différents centres de santé des appareils d'investigation adéquats pour faciliter la prise en charge et le suivi des patients VIH.

Mots-clés : VIH, charge virale, Dosso, Niger

Correspondant : Docteur IBRAHIM MAMADOU abdoulkadri , Email : ib.ahmad1982@yahoo.fr

Affiliations : Centre Hospitalier Régional de Dosso



Apport de l'immunohistochimie dans le diagnostic d'un cas difficile de cancer du sein

Salifou Boureima H*, Mohamed Lamine Abani AB, Efared B, Nouhou H.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Au Niger le cancer du sein demeure le premier cancer chez la femme ; il devance désormais celui du col. Selon les données (2006-2009) du registre des cancers de Niamey sur 936 cas de cancers chez la femme et celui du sein, représente 35%. Il atteint des femmes jeunes avec une moyenne d'âge de 45,4 ($\pm 13,26$) et moins de la moitié des cancers ont bénéficié d'un diagnostic histologique.

Matériel et méthode : L'étude s'est déroulée au Service d'anatomie et de cytologie pathologiques de la faculté des sciences de la santé (FSS) de l'UAM de NIAMEY et l'Hôpital Universitaire Farhat Hached – SOUSSE. Matériel : Pièce de mastectomie gauche avec curage ganglionnaire, blocs et échantillons fixés envoyés par la poste. L'analyse histologique après les techniques standards en anatomie pathologique. L'immunomarquage par le système de révélation basé sur la réaction enzymatique.

Résultats : Image histologique d'une prolifération maligne à cellules rondes faisant discuter en attendant une étude immunohistochimique :

- Carcinome infiltrant de type non spécifique
- Carcinome lobulaire infiltrant pléomorphe,
- Lymphome de type Hodgkinien
- Mélanome achromique
- Carcinome à cellules de Merkel du sein
- Tumeur neuroendocrine
- PNET (tumeur neuro ectodermique primitive)

Un panel de douze marqueurs immunohistochimiques a été testé. Diagnostic retenu : Carcinome infiltrant de type non spécifique ; Récepteurs hormonaux négatifs, Index de prolifération Ki67 : 1%, Absence de surexpression de la protéine HER2 (score = 0)

Phénotype moléculaire : triple négatif peu prolifératif.

Conclusion : L'immunohistochimie dans la pathologie tumorale mammaire permet au pathologiste de préciser son diagnostic au maximum, donnant ainsi au clinicien la possibilité de choisir le traitement optimal pour son patient.

Mots-clés : cancer du sein, immunohistochimie, Niamey

Correspondant : Docteur SALIFOU BOUREIMA Habiba , Email : habibasalifou64@gmail.com

Affiliations : Service d'anatomie pathologique, Hopital général de référence de



Problématique de l'automédication dans la région de Maradi : Enquête au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Maradi

Abdoulaye O*, Diarra MA, Najada S, Tawaye I, Mati Guiet F, Lo G, Harouna Amadou ML, Adakal O, Ahmadou B, Jataou Bahari K, Hama Aghali N, Baaré I, Noma Y, Issoufou C, Neino AM, Kabirou AMA, Maidi BR, Zakari I, Laouali S, Alhouda S

Résumé – Communication (session médecine)

Objectif : évaluer l'impact et les complications liées à l'automédication chez les patients admis au Centre Hospitalier Régional (CHR) de Maradi.

Matériels et méthode : Nous avons mené une étude prospective, descriptive et analytique au CHR de Maradi, dans le service d'aiguillage du 30 juin au 30 septembre 2021, par le biais d'une interview direct qui avait concerné 254 patients.

Résultats : La prévalence de l'automédication au CHR de Maradi est de 3,63%. La majorité des patients enquêtés étaient des femmes 53,94%. La moyenne d'âge était de 42 ans. Parmi eux 63,39% fréquentaient l'école coranique et 38,19% étaient des ménagères. Les vendeurs de la rue et les tradipraticiens sont les principaux acteurs qui fournissent les médicaments d'automédication soit respectivement 45,28% et 30,31%. Les classes thérapeutiques les plus utilisées sont les médicaments traditionnels, les antalgiques, les antibiotiques et les antipaludiques soit respectivement 47,63%, 26,37%, 22,44% et 16,92%. Le manque de moyen financier et l'accessibilité du traitement sont les principales causes motivant cette pratique. Les affections infectieuses et les affections digestives représentent les différents groupes de pathologie les plus fréquentes chez les patients de l'étude soit respectivement 35,83% et 27,17%. L'étude a montré que l'ictère était la première complication liée à l'automédication soit 3,54% puis l'urticaire soit 1,18% et le syndrome de Lyell qui représente 0,39%. Concernant l'impact financier, 91,73% des patients subissent des coûts directs suite à l'automédication. Parmi les patients de l'étude, 59,84% étaient sortis de l'hôpital dans un état amélioré, 16,93% sont sortis guéris et 7,48% sont décédés.

Conclusion : L'automédication est une pratique en forte croissance, favorisée par bien de facteurs malgré les nombreux risques qui peuvent découler de celle-ci. En vue de prévenir ces risques, un programme de sensibilisation s'avère nécessaire afin de faire adhérer la population à un changement de comportement.

Mots-clés : Automédication, Médicaments de qualité inférieure, Maradi, Niger

Correspondant : Docteur ABDOULAYE Ousmane, Email : ousmaneabdoulaye2010@yahoo.com

Affiliations : Université Dan Dicko DanKoulodo, BP : 465, Maradi, Niger



Les tiques des marchés à bétail : un risque infectieux pour les populations animales et humaines de la ville de Zinder (Niger)

Mahamane Moustapha L*, Amadou Ibrahim H, Inoussa A, Adamou Ali G

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les piqûres des tiques au niveau des marchés à bétail représentent un problème majeur de santé publique humaine et animale. En effet, les tiques sont des vecteurs de zoonoses. Très peu de données existent sur l'historique des piqûres de tiques dans les marchés à bétail au Niger. C'est dans ce contexte que cette étude sur les piqûres de tiques dans le plus grand marché à bétail de la ville de Zinder « KARA BABAA » a été initiée.

Matériels et méthode : Il s'agit d'une enquête transversale basée sur un questionnaire élaboré au moyen du logiciel Shynx iQ 3, puis administré au cours de trois passages à une semaine d'intervalle. Les personnes chargées de la vente des animaux de façon directe ou indirecte pouvant être en contact avec ceux-ci ont été questionnées.

Résultats : Soixante-six personnes, tous des hommes dont l'âge moyen était de 46,3 ans [20-76], ont été interrogées dans le plus grand marché à bétail de la ville de Zinder. Les résultats montrent que 75,8% (50/66) des répondants ont été piqués au moins une fois par des tiques sur le marché. Pour retirer la tique pendant la piqure 84,8% (56/66) des participants utilisaient l'arrachage manuel et sur les animaux 92,4% (61/66) utilisaient la même méthode. Pour lutter contre l'abondance des tiques sur le marché, 51,5% des participants proposent d'équiper le poste vétérinaire en produits et matériels de désinfection.

Conclusion : Les piqûres de tiques sont fréquentes chez les humains dans les marchés à bétails à Zinder. Ces lieux peuvent constituer des foyers de départ pour plusieurs zoonoses au Niger.

Mots-clés : Tiques, Zoonose, Niger

Correspondant : Docteur MAHAMANE MOUSTAPHA Lamine,

Email : laminemahamanmoustapha@gmail.com

Affiliations : Faculté des sciences et techniques, Université André Salifou de Zinder.



Bilan de 11 ans d'analyses spermologiques au Laboratoire d'Histo-Embryologie, Cytogénétique et Pathologie Cellulaire "Pr Ag Moumouni Hassane"

Hamani I*, Hamadou I, Hama Aghali N, Issa Oumarou BS, Samaila A, Yadji Guéro L, Aboubacar Moussa Talba M

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'infertilité du couple est une source de problème psycho-social dans la mesure où le mariage est fait pour concevoir. La femme est la première pointée du doigt. L'analyse du sperme permet de situer la responsabilité de l'homme. L'objectif de cette étude était de déterminer le profil spermologique des patients ayant réalisés leur spermogramme au sein du laboratoire

Matériels et méthode : Il s'est agi d'une étude rétrospective, descriptive à visée analytique, d'une durée de 11 ans allant du 01 janvier 2010 au 13 décembre 2021 et ayant concernée 1000 analyses de sperme

Résultats : L'étude a permis de colliger 1000 analyses de sperme avec des pics en 2019 et 2021. L'âge moyen des patients était de 37,52 ans. L'infertilité primaire était le type d'infertilité le plus rencontré soit 36,60 % des cas (636 patients). La durée de l'infertilité était comprise entre 2 et 4 ans chez 21,40 % des patients. 46,1 % des patients (461 cas) étaient des fonctionnaires. La quasi-totalité des patients était mariée soit 94,60 %. 9 patients soit 0,9 % avaient des antécédents médicaux connus (diabète, oreillon, bilharziose uro-génitale) et 2,3 % (23 patients), des antécédents chirurgicaux (kyste de l'épididyme, cure d'hernie inguinale, traumatisme pelvien et cure de varicocèle). Sur 1000 patients, 958 soit 95,8 % avaient présenté au moins une anomalie spermologique. Il existait un lien significatif entre l'asthénozoospermie et la tératozoospermie (p -value = 0,02). Ce lien était également significatif entre la mobilité et la vitalité des spermatozoïdes (p -value = 0,0000). La relation entre les anomalies de nombre et l'asthénozoospermie était significative (p -value = 0,0000).

Conclusion : La part de responsabilité masculine est bien réelle. Le profil spermologique des patients infertiles est caractérisé dans notre étude par l'importance des altérations polymorphes.

Mots-clés : spermogramme, spermocytogramme, FSS, Niamey

Correspondant : Docteur Hamadou Ibrahim , Email : ib.ahmad1982@yahoo.fr

Affiliations : Laboratoire d'Histo-Embryologie Cytogénétique et Pathologie Cellulaire "Pr Ag MOUMOUNI Hassane" / Faculté des Sciences de la Santé/Université Abdou Moumouni de Niamey



Insuffisance rénale aiguë en chirurgie d'urgence à l'Hôpital National de Niamey.

Hassane ML*, Magagi A, Gagara M, Daddy H, Chaibou MS

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Faire un état des lieux sur l'insuffisance rénale aiguë (IRA) en chirurgie d'urgence.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude observationnelle, transversale sur 3 mois (du 1er août au 31 octobre 2019), réalisée au service des urgences chirurgicales de l'Hôpital National de Niamey. Nous avons inclus tous les patients âgés d'au moins 18 ans, opérés en urgence ayant présentés une IRA à l'admission. Les variables suivantes étaient étudiées : l'âge, le sexe, les antécédents, la profession, le délai d'admission, la notion de traitement traditionnel, le bilan préopératoire, la classification ASA, la durée de l'anesthésie, le diagnostic peropératoire, la diurèse (pré, per et post opératoire) et l'évolution. Les données ont été traitées et analysées par les logiciels SPSS Statistics, Version 21 d'IBM, Excel 2016 et Word 2016.

Résultats : quarante patients présentaient une IRA sur 555 interventions chirurgicales réalisées aux urgences ; soit 7,2%. L'âge moyen était de 39,33 ans, 92,5% étaient de sexe masculin, 75% étaient des commerçants ou cultivateurs, 75% avaient un niveau d'instruction bas. Le délai moyen d'admission aux urgences était de 7,3 jours et 55% des patients avaient pris un traitement traditionnel avant l'admission. En peropératoire 17,5% des patients ont présenté une instabilité hémodynamique. Dans cette étude 97,5% avaient ASA au supérieur ou égal à 2. Le type d'anesthésie était l'AG dans 95% des cas, la durée moyenne de l'anesthésie et de la chirurgie était respectivement de 2,1 heures et 1,5 heures. Le diagnostic peropératoire était la péritonite chez 77,5% patients. La prévalence de la récupération de la fonction rénale était de 80% entre J1 et J7 postopératoire. Les paramètres l'influençant étaient : l'azotémie pré et postopératoire, la créatinémie pré et post opératoire, la pression artérielle et la diurèse postopératoire.

Conclusion : L'IRA préopératoire reste fréquente en urgence, elle est liée à l'évolution de la pathologie chirurgicale, au retard et au recours à des thérapeutiques traditionnelles.

Mots-clés : Insuffisance rénale, récupération fonction rénale, Niamey

Correspondant : Docteur HASSAN Maman Laoul ; Email : mamanlawan34@gmail.com

Affiliations : Département d'Anesthésie-Réanimation, Hôpital National de Zinder



Manifestations rhumatologiques chez les Hémodialysés Chroniques de l'Hôpital National de Zinder à propos de 16 cas

Diongolé HM*, Alkassan Y, Maiga Moussa Tondi Z, Garba AA, Garba MS

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'hémodialyse est l'une des techniques d'épuration extrarénale, utilisée dans le traitement de l'IRC. Plusieurs complications surviennent chez le sujet en dialyse chronique dont les atteintes rhumatologiques. Notre étude avait pour objectif de décrire ces complications diminuant la qualité de vie du patient.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude transversale sur une période de 12 mois (mars 2021-février 2022) incluant 16 patients hémodialysés au centre de dialyse de l'hôpital national de Zinder. Tout patient hémodialysé présentant une symptomatologie portant sur l'appareil locomoteur a été incluse.

Résultats : La fréquence des manifestations rhumatologiques étaient de 16 patients sur 72 soit 22,22. Une prédominance féminine avec un sex-ratio à 1.28. la tranche d'âge la plus importante est de 51-70 ans. L'atteinte ostéoarticulaire était présente chez 12 de nos patients sur les 16. L'atteinte musculaire : marquée par la sarcopénie et les myalgies est retrouvée chez cinq (5) patients.

Conclusion : Les manifestations rhumatologiques de l'hémodialysé chronique sont riches et variées. La gestion des hémodialysés doit se faire avec des équipes pluridisciplinaires.

Mots-clés : Dialyse, IRC, rhumatologiques

Correspondant : Docteur DIONGOLE Hassane, Email : diongolen@yahoo.fr

Affiliations : Service de néphrologie de l'Hopital National de Zinder ; Faculté des Sciences de la Santé/Université André Salifou de Zinder



Ascite gelatineuse : à propos d'un cas observé à l'Hôpital de Référence de Maradi

Hama Aghali N*, Abdoulaziz I, Kimso O, Mounkeila Seydou I, Abdoulaye B, Maikassoua M. Alzouma A, Ousmane A, Hassane B

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Le pseudomyxome péritonéal ou ascite gélatineuse a été décrite pour la première fois en 1884, par R. Wyerth. C'est une maladie rare et mal connue avec une incidence de 2 cas pour un million d'habitant. Elle concerne essentiellement les femmes. Le symptôme le plus fréquent est une distension abdominale associée à des douleurs abdominales diffuses. Elle se caractérise par la présence d'une substance mucoïde macroscopiquement semblable à la gélatine. Le pseudomyxome péritonéal est dû dans 90% des cas à une tumeur mucineuse du péritoine. Rarement elle peut être d'origine ovarienne. Le traitement est chirurgical associé à la chimiothérapie.

Observation : Nous rapportons le cas d'une patiente de 22 ans vu à la consultation de gastroentérologie pour ascite évoquée par une imagerie antérieure (l'échographie). La ponction d'ascite a été très laborieuse, du fait du caractère gélatineux de l'ascite. Une cytologie du liquide d'ascite a été réalisée et qui note la présence de cellule atypique. Le bilan complété du scanner thoraco-abdomino-pelvien a permis de décider d'une laparotomie. Cette dernière a permis d'évacuer une ascite gélatineuse de 25 l. l'histopathologie a posé le diagnostic de : « cystadénome mucineux + un pseudomyxome péritonéal ». Le traitement d'une tumeur borderline à base de Taxol – Carboplatine a été indiqué.

Conclusion : le pseudomyxome péritonéal est une maladie rare, déroutante quel que soit son origine ; qui doit tirer notre attention devant toute augmentation exagérée du périmètre abdominal chez une patiente dû à une ascite.

Mots-clés : ascite gélatineuse, pseudomyxome, cytologie du liquide d'ascite

Correspondant : Docteur HAMA AGHALI Nouhou; Email : nhamaaghali@gmail.com

Affiliations : Faculté des sciences de la santé- Université Dan Dicko Dankoulodo de Maradi/Niger



Bilan de six mois de consultation pré anesthésique à l'hôpital national de Zinder

Magagi A*, Hassane ML, Maikassoua M, Boukari BM, Chaibou MS, Daddy H.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La consultation pré anesthésique est l'élément essentiel de la continuité des soins péri et post interventionnels. En fait elle rassemble l'ensemble des informations concernant la période pré, per opératoire anesthésiques. Pour tout patient dont l'état nécessite une anesthésie les structures sanitaires doivent assurer une consultation pré anesthésique. Objectif général : Ressortir l'importance d'une consultation pré anesthésique à travers le profil et pronostic des patients.

Matériels et méthode : Il s'agissait d'une étude, prospective et descriptive portant sur une période de six mois du 1er janvier au 30 juin 2021, réalisée au service d'anesthésie réanimation de l'hôpital national de Zinder. Etaient inclus les patients consultés par un chirurgien, programmés pour une chirurgie et possédant un bilan pré opératoire. L'âge, le sexe, les antécédents, la classe ASA, la technique anesthésique, l'indication opératoire et le devenir du patient ont été les variables étudiées. L'analyse des données a été faite par l'outil informatique Excel.

Résultats : Au cours de l'étude, quatre cent un (401) patients ont été enregistrés avec un sexe-ratio de 3,6 %. L'âge moyen était de 42 ans avec des extrêmes de 02 mois à 84 ans. Les antécédents médicaux représentaient 08,72% dont HTA (68,57%) et le diabète (11,42%). La classe ASA II représentait 73,81% (n= 296) et celle ASA I 26,18% (n= 105). L'anesthésie générale était la technique choisie dans 63,34%(n=254) versus 36,5% (n=147) pour la rachianesthésie. La hernie et le rétablissement de continuité digestive constituaient les principales indications opératoires avec respectivement 17,45% (n= 70) et 10,47% (n= 42) suivies de l'hypertrophie bénigne de la prostate pour 10,47% (n= 42). La chirurgie viscérale occupait la première place avec 21, 19% (n=85) suivi de l'urologie avec 15,96% (n= 64). L'évolution per et post opératoire a été dans l'ensemble favorable, aucun cas de décès n'a été enregistré.

Conclusion : La consultation pré anesthésique reste l'élément essentiel de la continuité des soins pré péri et post anesthésiques. Elle est à vulgariser dans les structures sanitaires à patients à haut risque interventionnel.

Mots-clés : consultation pré anesthésique, profil, pronostic, patient

Correspondant : Docteur MAGAGI Amadou; Email : magamadou@yahoo.fr

Affiliations : Faculté des sciences de la santé- Université André Salifou de Zinder/Niger



Contribution des écoles des maris (EDM) du District Sanitaire (DS) de Matamèye dans la promotion de la santé maternelle au Niger en 2018

Goni AMB*, Haggar EK, Mahamane M, Magagi A, Ibrahim A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La santé maternelle (SM) est l'un des principaux indicateurs poursuivis par les autorités sanitaires. Pour améliorer la situation, l'Etat et ses partenaires ont mis en œuvre plusieurs stratégies, dont l'« EDM ».

Objectif principal : est d'étudier la contribution des EDM dans la promotion de santé de la reproduction (SR).

Matériels et méthode : C'était une étude transversale dans six 1ers centres (villages) des EDM du DS de Matamèye région de Zinder. Tous les 60 membres des douze EDM ont été enrôlés et de façon aléatoire 120 chefs de ménages (CM) de ces six villages ont été interviewés. Une grille d'analyse documentaire et l'observation lors d'animation des douze membres des EDM ont aidé pour la collecte. Les données étaient présentées sous forme d'effectifs et pourcentages et sous forme des moyennes avec écart type.

Résultats : Dans cette étude aucun membre d'EDM n'a été supervisé en 2017. Il n'a reçu aucune formation sur les thématiques recommandées et ne dispose d'aucun support de collecte et de transmission des données de même qu'il n'a établi aucun plan d'action. Les CM qui accompagnaient leurs femmes au centre de santé étaient les plus représentés 82%. Ceux qui dialoguaient avec leurs épouses sur la SR étaient les plus nombreux 58% et ceux qui discutaient sur la CPNR représentaient 78,57%. Les CM affirmaient avoir rencontré des difficultés en utilisant les services 69% parmi lesquels 94% avaient eu de problème dès l'accueil.

Conclusion : Cette initiative a pris sa source des résultats de l'enquête menée par le LASDEL et l'UNFPA sur la problématique de la SR. Les résultats de cette étude montrent que l'implication des hommes dans les questions de la SM s'avère très nécessaire d'où importance de sa mise à l'échelle au niveau national et sous régional.

Mots-clés : Ecoles des maris, districts sanitaires, Niger

Correspondant : Docteur GONI DIT ALASSAN Maman Bachir; Email : gonialassan@yahoo.fr

Affiliations : Direction de la Surveillance et de la Riposte aux Epidémies (DSRE) du Ministère de la Santé Publique, de la Population et des Affaires Sociales (MSP/P/AP)



Agression et violence sur les agents de santé au service de psychiatrie de l'hôpital national de Niamey

Ousseyni Zika O*, Adamou RI, Daou M, Gbaguidi F, Yahaya A, Douma Maiga D.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La violence sur les lieux de travail a pris ces dernières années des proportions importantes. Elle atteint pratiquement tous les secteurs et toutes les catégories de travailleurs. Le secteur de la santé n'est pas épargné par ce phénomène qui fait de l'hôpital l'épicentre de toutes les tensions. La réalisation de cette étude en milieu hospitalier et plus précisément en service de psychiatrie revêt tout son intérêt.

Matériels et méthode : il s'agissait d'une étude transversale et descriptive allant d'octobre 2021 à décembre 2021. Tous les agents de santé ayant exercé au service de psychiatrie de l'hôpital national de Niamey entre 2015 et 2021 étaient concernés. L'échantillon était constitué de 60 agents.

Résultats : l'âge moyen des enquêtés était de 39,48% avec des extrêmes allant de 23 à 55 ans. 55% des enquêtés étaient de sexe féminin avec un sexe-ratio de 1,22. Les techniciens supérieurs en santé mentale représentaient 60% des victimes. L'agresseur type était une personne de sexe masculin (58,33%), qui souffre de psychose associée à la consommation de substance psychoactive (45%) et admis le plus souvent pour agression sur l'entourage (58,33). Le type d'agression le plus rapporté était d'ordre physique (96,68%) parmi lesquelles 8,33% de tentative de viol essentiellement dirigée sur des victimes de sexe féminin. L'agression verbale est rapportée dans 83,34% ; il s'agissait d'injures et de menace de mort. La réaction des enquêtés était l'auto défense dans 48,33%. La moitié des victimes avait subi des dommages. Deux victimes avaient déclaré leur agression auprès de l'administration de l'hôpital. Les victimes avaient bénéficié de soutien psychosocial dans 5% des cas.

Conclusion : cette étude a révélé une forte fréquence de violence physique et verbale. Des politiques et des stratégies de prévention et de gestion de la violence dans les services de psychiatrie doivent être mis en place.

Mots-clés : agression, violent, agents de santé, service de psychiatrie, hôpital national de Niamey/Niger

Correspondant : Docteur OUSSEYNI ZIKA Oumou; Email : o.z.oumou@gamil.com

Affiliations : Faculté des sciences de la santé de l'Université Abdou Moumouni de Niamey/Niger



Les accidents de la circulation routière (ACR) au service de réanimation polyvalente de l'hôpital national de Zinder : mécanismes de survenue et pronostic

Magagi A*, Hassan ML, Rabiou MS, Taofik M, Kaka K, Ganiou K

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Avec le développement socioéconomique on assiste à une densité du trafic routier qui a pour conséquence l'augmentation de la pathologie traumatique. Les accidents des voies publiques sont de plus en plus enregistrés dans le service de réanimation de l'hôpital national de Zinder. Quels sont les circonstances de survenue et quel pronostic pour les patients Objectif général : Déterminer la fréquence des accidents de la circulation routière admis au service de réanimation.

Patients et méthode : Il s'agissait d'une étude : prospective et descriptive portant sur dix mois allant de 1er mai I 2021 au 28 février 2022. Etaient inclus les patients admis directement ou référés des autres structures sanitaires pour accident des voies publiques. Etaient exclus tout patient admis pour toute circonstance autre que AVP. Les variables étudiées étaient l'âge, le sexe, les circonstances de survenue, le mécanisme, la durée du séjour et le devenir du patient.

Résultats : Durant les dix mois d'étude, 38 cas d'accidents des voies publiques ont été enregistrés dont 12 enfants de 0 à 15 ans sur une admission totale de 107 patients soit une fréquence de 35,51 %. L'âge moyen était de 29,44 ans avec des extrêmes de 03 et 70 ans. La moyenne d'âge chez les enfants était de 7,25 ans avec des extrêmes de 03 et 11 ans. Les hommes représentaient 35 cas versus 03 femmes, dont une fille de 11 ans, soit un sexe-ratio de 11,66. Les mois d'octobre, novembre et décembre étaient plus concernés avec respectivement 39,47% (n= 15), 42,10%(n=16) et 31,57% (n=12 cas). Les principaux mécanismes observés étaient moto – piéton, auto – moto, auto-piéton dans respectivement 57,89 % (n=22), 21,05 % (n=8) et 15,78% (n= 6). On notait 02 cas de chute de moto. La plupart des AVP avaient eu lieu dans la région (Magaria, Matamèye, Tanout, Gouré, Tessaoua) et seulement 34,21% (n=13) dans la ville de Zinder. La durée moyenne de séjour était de 11,57 Jours avec des extrêmes de 02 et 21 jours. Dans l'ensemble l'évolution a été favorable néanmoins 10 décès dont un enfant de 13 ans soit un taux de 26,31% étaient à déplorer.

Conclusion : La pathologie traumatique est de plus en plus enregistrée au service de réanimation de l'hôpital national de Zinder. Le mécanisme moto – piéton était plus observé. L'excès de vitesse, le non-respect de code de la route et surtout l'imprudence des conducteurs en étaient responsables.

Mots-clés : Accidents circulation routière, réanimation, mécanismes, pronostic

Correspondant : Docteur MAGAGI Amadou; Email : magamadou@yahoo.fr

Affiliations : Faculté des sciences de la santé- Université André Salifou de Zinder/Niger



Profil épidémiologique et clinique des patients avec comorbidité somatique associée à des troubles psychiatriques admis au service de psychiatrie de l'hôpital national de Niamey

Ousseyini Zika O*, Mahamadou AA, Yahaya A, Douma Maiga D, Adehossi E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : les interactions entre les affections somatiques et les pathologies psychiatriques sont fréquentes et complexes. La détection des affections somatiques associées à des troubles psychiatriques chez les patients psychiatriques demeure trop tardive et cela les expose à des complications parfois létales. Il peut s'agir d'une simple comorbidité somatique, d'un effet secondaire des psychotropes ou d'un trouble psychiatrique pouvant cacher une authentique affection organique.

Objectif : déterminer le profil épidémiologique et clinique patients présentant une comorbidité médico-psychiatrique admis au pavillon E de l'hôpital national de Niamey

Matériels et méthode : il s'agissait d'une étude prospective et descriptive sur une période de 2 ans allant du 12 février 2020 au 12 février 2022 au pavillon E de l'HNN. La population d'étude était tous les patients reçus en consultation au box de consultation de recrutement retenu pour l'étude. Sur cinq cent quatre-vingt-dix-neuf (599) patients, cinquante (50) patients présentaient une comorbidité et/ou des signes fonctionnels évoquant une pathologie somatique.

Résultats : l'âge moyen des patients était de 26,22 ans avec des extrêmes allant de 4 à 77 ans. Le sexe masculin représentait 60% des patients avec un sexe-ratio H/F de 1,5. Les sans-emploi représentaient 52% des patients et les scolaires 24%. Le mode d'entrée était direct, sans passer par les urgences médicales, dans 84%. L'agitation et les crises convulsives étaient les motifs de consultation les plus rapportés avec respectivement 54% et 52% des cas. Les plaintes somatiques étaient rapportées dans 56% des cas. Dans 18% des cas, un avis spécialisé a été demandé. L'évolution clinique était favorable chez 74% des patients.

Conclusion : cette étude a permis de constater que certains patients vus en consultation présentaient une comorbidité somatique et /ou des signes fonctionnels évoquant une pathologie somatique.

Mots-clés : pathologies mentales, comorbidité somatique, service de psychiatrie, Niamey/Niger

Correspondant : Docteur OUSSEYNI ZIKA Oumou; Email : o.z.oumou@gamil.com

Affiliations : Faculté des sciences de la santé de l'Université Abdou Moumouni de Niamey/Niger



Prévalence des parasitoses intestinales chez les personnes infectées par le VIH à l'hôpital national de Zinder de 2011 à 2021

Amadou Mahamadou M, Salaou C, Mahaman ML, Abdoulaye O, Doutchi M*.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'infection par le virus de l'immunodéficience humain (VIH) constitue un véritable problème de santé publique. L'immunodépression qu'il entraîne favorise la survenue de plusieurs affections responsables d'une importante mortalité. Parmi ces affections, les parasitoses digestives surtout opportunistes restent les principaux agents responsables de diarrhées chez les patients infectés.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude rétrospective basée sur la collecte des données dans le registre du laboratoire de l'hôpital national de Zinder. Les patients infectés par le VIH/SIDA enregistrés dans le registre de parasitologie du 03/01/2011 au 15/04/2021 ont été inclus dans cette étude. Les données ont été analysées par le logiciel Epi-info7.

Résultats : Deux-cent-soixante-dix-neuf patients ont été enregistrés dont, 68,12% des femmes et 31,88% des hommes. L'âge moyen était de 32,56 ans (1-95). Le résultat montre 69,52% de kystes d'Entamoeba histolytica, dont 8,57% de forme végétative ; 3,81% de kystes d'Entamoeba Coli ; 19,04% de Trichomonas intestinalis et 16,19% de Kystes de Giardia intestinalis dont 7,62% sont de forme végétative. Des polyparasitismes ont été observés.

Conclusion : Les parasites intestinaux occupent une place non négligeable chez les PV/VIH à Zinder. L'amélioration des techniques diagnostiques et de la prise en charge de ces parasites intestinaux pourraient améliorer la qualité de vie, voire permettre la survie de ces patients.

Mots-clés : Parasitoses intestinales ; VIH ; co-infection ; HNZ.

Correspondant : Docteur DOUTCHI Mahamadou; email : m.doutchi@yahoo.fr

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Zinder, Hôpital National de Zinder, Niger.



Diagnostic de Facteurs de risque de l'hypertension artérielle chez les professionnels de média de la communauté urbaine de Niamey

Mahamadou S, Mamadou S, Harouna B, Seydou Y, Touré AI

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les maladies cardiovasculaires deviennent avec leurs facteurs de risque un véritable problème de santé en Afrique. Les objectifs de cette étude étaient d'évaluer la prévalence des facteurs de risque cardiovasculaire dans la population des professionnels de média de la région de Niamey.

Matériel et méthode : Il s'agit d'une étude transversale, descriptive et analytique réalisée entre 01 juin au 31 août 2020, les professionnels de média âgés d'au moins 18 ans, résidant de la ville de Niamey au Niger. Un sondage aléatoire systématique et stratifié en grappes a été réalisé. Les facteurs de risque cardiovasculaire recherchés étaient : hypertension artérielle, diabète, dyslipidémie, tabagisme, obésité, sédentarité et syndrome métabolique.

Résultats : L'enquête a concerné 500 individus, dont 398 hommes (79,6 %). L'âge moyen était de 36,37 ans. La prévalence des facteurs de risque était : hypertension artérielle (23,2 %), diabète (1,6 %), obésité (indice de masse corporelle supérieur ou égal à 30 kg/m²) (12 %), obésité abdominale (21,8 % selon l'International Diabète Fédération) sédentarité (52,4 %), tabagisme (23 %) et alcoolisme (6,2 %).

Conclusion : Cette enquête retrouve une forte prévalence des facteurs de risque cardiovasculaire dans la population des professionnels de média, avec une prédominance chez les hommes sédentaires et fumeurs. Cela doit amener à élaborer une meilleure stratégie de prévention des affections cardiovasculaires.

Mots-clés : Facteurs de risque ; Cardiovasculaire ; Média ; Niamey

Correspondant : Docteur MAHAMADOU Souleymane ; Email : soulmessi2011@gmail.com

Affiliations : Service de cardiologie, hôpital lamordé, Niamey, Niger



Profil de résistance aux agents antimicrobiens des germes isolés dans les prélèvements bactériologiques à l'hôpital de référence de Maradi.

Boureima H*, Ousmane A, Hama Aghali N, Ide Z, Mahe Agtoro A, Maman Rabiou S.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : la surveillance de la résistance acquise aux antibiotiques est une obligation pour les laboratoires de biologie clinique dotés d'unité de bactériologie médicale, elle répond à l'un des cinq objectifs stratégiques de l'OMS sur la résistance antimicrobienne (RAM), ressortie dans le plan d'action mondial 2015 de lutte contre la RAM des états membres.

Matériels et méthodes : il s'agit d'une étude transversale prospective à visée analytique allant du 25 mai au 22 octobre 2021 menée au laboratoire de l'hôpital de référence de Maradi. Nous avons évalué in vitro l'activité des antibiotiques sur les germes identifiés par la méthode standard de diffusion des disques en milieu gélosé. Les données ont été saisies puis analysées avec le logiciel Excel version 2019.

Résultats : 112 examens cytotabactériologiques ayant abouti à un isolement et une identification de germe ; a fait l'objet d'une évaluation de l'activité des antibiotiques. Les prélèvements d'urine, du pus et les hémocultures avec respectivement (59,25%, n = 63), (9,82%, n = 11) et (8,04%, n = 8) étaient les prélèvements bactériologiques fréquemment adressés au laboratoire pour Examen Cytobactériologique. Les souches bactériennes majoritairement isolées ont été le *Staphylococcus aureus* (37%, n = 41), suivi respectivement de *Escherichia coli* (14%, n = 11), *Klebsiella spp* (9%, n = 10), *Salmonella spp* (8%, n = 9) et *Pseudomonas spp* (8%, n = 9). L'ensemble des souches identifiées étaient globalement résistantes à : 82% aux pénicillines, 84% aux céphalosporines, 28% aux carbapénèmes, 68% aux aminosides, 77% aux cyclines, 84% aux quinolones et 45% aux macrolides.

Conclusion : les souches bactériennes isolées ont affiché un profil de résistance globale élevé aux différentes familles d'antibiotiques couramment utilisés dans nos contextes.

Mots-clés : Résistance, Antimicrobien, Germe, Prélèvement bactériologique

Correspondant : Docteur BOUREIMA Hassane; Email : hassaneboureima50@gmail.com
Affiliations : Hôpital General de Reference, Maradi, Niger



Prévalence des souches d'entérobactéries productrices de bêta-lactamase à spectre élargi à l'Hôpital National de Zinder et leur profil de sensibilité aux antibiotiques

Saidou MSF*, Abdoulaye O, Abdoulaye I, Doutchi M, Harouna Amadou ML, Yacouba A, Alkassoum Y, Boukar SM, Mahaman Laouali B, Mahamadou M, Mamadou S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La résistance bactérienne constitue un problème majeur de santé publique du fait qu'elle réduit les possibilités thérapeutiques, ce qui augmente la mortalité, morbidité et les coûts associés aux soins. Les entérobactéries productrices de BLSE sont les plus incriminées dans ce fléau. Chez nous aucune étude n'a été faite sur les entérobactéries BLSE. C'est pourquoi nous nous sommes proposé d'étudier la prévalence des E-BLSE et leurs sensibilités aux différentes familles d'antibiotique à l'HNZ pour mieux permettre de faire face au problème et guider les choix des prescriptions.

Matériels et méthodes : Il s'agit d'une étude prospective réalisée à l'HNZ sur une période de six (6) mois. La culture et l'identification était faite selon les procédures bactériologiques conventionnelles bactériologiques c'est-à-dire l'étude des caractères morphologiques, culturels et biochimiques. L'étude de sensibilité était réalisée par la méthode de diffusion en gélose selon Ca-SFM 2020.

Résultats : Au total, cinquante (50) souches entérobactéries ont été isolées chez des patients hospitalisés et ambulants. Vingt-un (21) d'entre eux étaient productrice de BLSE soit une prévalence de 42%. *Escherichia coli* était l'espèce la plus isolée (62%) suivi de *Klebsiella pneumoniae* (12%). Nous avons trouvé plus des souches communautaires qu'hospitalières et le sexe masculin était le plus dominant avec un sexe-ratio de 1,38 en faveur des hommes. À part l'Imipénème, l'association Amoxicilline/clavulanate et la Céfoxitine, toutes les pénicillines ont présenté une résistance totale (100%) vis à vis des souches BLSE isolées dans notre étude. Des résistances croisées aux autres familles notamment les Aminosides (CN, TOB et AK) et les quinolones (CIP) étaient observées.

Conclusion : La présente étude rapporte une forte prévalence des E-BLSE à l'HNZ. Une prédominance dans le milieu communautaire était constatée. Ceci nécessite une mise en place d'un système de surveillance. Des études sur le gène circulant vont nous permettre d'en savoir plus sur les types bêta-lactamases.

Mots-clés : Résistance bactérienne, Entérobactéries, BLSE, Zinder

Correspondant : Docteur SAIDOU Maman Sani; Email : mamansanisaid@gmail.com

Affiliations : Service de Neurologie, hôpital Général de Référence, Niamey, Niger



Profil des cardiopathies congénitales dans les services de pédiatrie de l'hôpital national de Niamey

Idrissa H*, Maliki A, Amadou L, Adehossi I, Habibou H, Sido DN, Toure IA

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Le but de cette étude était de déterminer l'ampleur des cardiopathies congénitales au sein de la population d'enfants, pour une meilleure stratégie de prise en charge et de prévention.

Matériels et méthodes : Il s'agissait d'une étude descriptive et transversale sur une période de 4 ans 10 mois allant de janvier 2016 à octobre 2020 (rétrospective sur 4 ans et prospective sur 10 mois) à l'Hôpital National de Niamey ; Etaient inclus dans notre étude tous les patients âgés de 0 à 21 ans porteurs d'une cardiopathie congénitale confirmée par une échographie cardiaque ayant été hospitalisés ou suivis à titre externe.

Résultats : Une légère prédominance masculine était rapportée avec 50,1% des cas (sex ratio 1,005). L'âge médian de nos patients était de 16,8 mois avec des extrêmes allant de 0 mois à 247 mois, la tranche d'âge la plus représentée est celle de 29 jours à 24 mois avec 81,1%. La majorité de nos patients (62,4%) provenait du milieu urbain, la consanguinité parentale était présente dans 42,2% des cas. 55,3% de nos patients avaient rapporté une notion d'infection respiratoire à répétition. La détresse respiratoire était le signe fonctionnel le plus retrouvé dans 29,5% des cas suivis de la fatigabilité lors des tétées (16,7%). La tachycardie était retrouvée chez 72,2% de nos patients, 49,6% étaient dénutris. Le souffle cardiaque était le signe physique le plus retrouvé chez 80,3% de nos patients, 4,4% étaient trisomiques. Une cardiomégalie était retrouvée chez 64,4% de nos patients, 15,7% avait une hypervascularisation pulmonaire. La CIV était le diagnostic échographique le plus représenté dans 27,03% suivie de la T4F, CAV, CIA avec respectivement 20,39 ; 17,20 et 16,95%. La chirurgie était indiquée chez 68,3% de nos patients. Une anémie était retrouvée chez 55% de nos patients, 49,6% 2 avaient une hyperleucocytose. 18,7% avait bénéficié d'un traitement chirurgical, l'HTAP et l'endocardite étaient retrouvées dans respectivement 1 et 0,73% des cas. Le taux de décès enregistré était de 27,3%.

Conclusion : Pathologies fréquentes dans nos pays en développement, parfois vues tardivement au stade de complication, dominées par la CIV.

Mots-clés : Cardiopathies congénitales, Hôpital national de Niamey, Niger

Correspondant : Docteur IDRISSE Hama; Email : hama_idrissa@yahoo.fr

Affiliations : Hopital National de Niamey



Profil épidémiologique des affections cardio-vasculaires chez les hémodialysés au Centre Hospitalier Universitaire Yalgado Ouedraogo

Mbaye Salissou S*, Coulibaly G, Tega Y

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : l'insuffisance rénale chronique terminale constitue un véritable problème de santé publique au niveau mondial. Sa prévalence est en nette croissance du fait du vieillissement de la population. En Afrique, cette maladie devient de plus en plus fréquente et touche surtout la frange jeune de la population. Sa prise en charge est un véritable challenge pour les pays africains en termes de coût de l'hémodialyse et de niveau du plateau technique. Les complications cardio-vasculaires étant les principales causes de morbidité et de mortalité des patients hémodialysés, une véritable synergie d'action a été développée entre les services de cardiologie et de néphrologie du CHU YO pour une meilleure gestion des multiples comorbidités enregistrées chez ces patients. L'objectif de ce travail était d'étudier le profil épidémiologique des affections cardio- vasculaires chez les patients hémodialysés au CHU YO.

Patients et méthode : il s'est agi d'une étude transversale à visée descriptive. La population cible était les patients hémodialysés au CHU YO. Les données ont été collectées du 1er mai au 30 juillet 2017. Nous avons inclus au total 133 patients.

Résultats : cette étude a confirmé le relatif jeune âge de nos hémodialysés avec une moyenne de 40,7ans $\pm$ 14,42 et une nette prédominance masculine avec 73 hommes pour 60 femmes soit un sex-ratio de 1,22. Le principal facteur de risque cardio-vasculaire retrouvé était l'HTA retrouvée chez 104 patients soit 78,2% des cas. Plusieurs pathologies cardio- vasculaires ont été diagnostiquées chez ces patients. L'hypertrophie ventriculaire gauche concentrique, principale source des complications cardiaques a été retrouvée chez 103 patients soit 77,4% des cas. Une ischémie myocardique a été diagnostiquée chez 22 patients soit 16,5% des cas. Des séquelles de nécrose myocardique ont été retrouvées chez 11 patients soit 8,3% des cas. Une altération de la fonction systolique du VG a été retrouvée chez 19 patients soit 14,3% des cas. Une dysfonction diastolique avec élévation des pressions de remplissage du VG a été retrouvée chez 64 patients soit 54,2% des cas. Une hypertension artérielle pulmonaire sévère a été retrouvée chez 27 patients soit 20,3% des cas. Cinquante-deux patients soit 39,1% des cas étaient congestifs selon l'aspect échographique de la veine cave inférieure. Une péricardite liquidienne a été retrouvée chez 38 patients soit 28,6% des patients dialysés.

Conclusion : notre étude a prouvé que les pathologies cardiovasculaires sont fréquentes chez les hémodialysés au CHU YO. Il est donc important qu'un bilan cardio-vasculaire complet et un suivi systématique des dialysés y soit instauré.

Mots-clés : hémodialyse, maladie cardio-vasculaire, facteur de risque cardio-vasculaire

Correspondant : Docteur MBAYE Salissou Seck; Email : cecksalibaye@yahoo.com

Affiliations : Centre hospitalier de la haute Corrèze/France



Profil épidémiologique et clinique de la lèpre au Centre de Santé Intégré de Kara-kara et à l'Hôpital National de Zinder du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2020

Issa K*, Gado M, Doutchi M, Hassane I, Garba AA, Abdoulaye M, Salissou L

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La lèpre est une maladie chronique infectieuse, faiblement contagieuse, mais invalidante connue depuis l'antiquité. Elle est causée par une bactérie, le *Mycobacterium lepreae*. La lèpre est une maladies tropicales négligées pouvant engendrer des infirmités visibles et des handicaps graves, source de stigmatisation sans cesse croissante.

Matériels et méthode : Une étude rétrospective descriptive allant du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2020 a été réalisée au service de dermatologie de l'hôpital national de Zinder. La population d'étude était composée des cas de lèpres traités au CSI Kara-kara et au service de dermatologie de l'hôpital National de Zinder.

Résultats : Cent vingt-neuf (129) patients dont 127 cas de nationalité nigérienne et 2 cas de nationalité nigériane ont été inclus du 1er janvier 2016 au 31 décembre 2020. 63 cas provenaient du CSI Kara-kara et 66 cas du service de dermatologie de l'hôpital national de Zinder. Sur 84 tests bacilloscopiques demandés 6 étaient revenus négatifs. 1/3 soit 34,88% des malades traités n'ont pas eu de confirmation biologique. La prise en charge était basée sur les schémas de poly-chimiothérapie (PCT) associant la rifampicine plus la Dapsone dans les formes pauci-bacillaires (pendant 6 mois), associées à la clofazimine dans les formes multi-bacillaires pendant 12 mois (OMS 1982).

Conclusion : La lèpre est une maladie éliminée depuis des années, mais depuis 2019 on note une recrudescence de la maladie avec des prévalences élevées dans la région de Zinder.

Mots-clés : lèpre, Zinder, endémie

Correspondant : Docteur ISSA Khadidja; Email : ikadidia@yahoo.fr

Affiliations : Service de dermatologie, Hopital National de Zinder



Aspects épidémiologiques, cliniques, étiologiques, paracliniques, thérapeutiques et évolutifs de la myasthénie à l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo de Niamey

Hassane Djibo F*, Nouhou Diori A, Daouda Halidou I, Djibo A, Nahantchi A, Nargoungou I, Lamyne R, Toudou Daouda M, Ben Adjé D, Ousseini Sidibe H, Boubacar S, Amadou B, Mamadou Z, Malan Djibo I, Konate MM, Brah S, James Didier L7, Adehossi E, Abdou A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les syndromes myasthéniques sont liés à une atteinte de la jonction neuromusculaire pré ou post synaptique. La myasthénie est une maladie neuromusculaire chronique liée à un défaut de transmission entre le nerf et le muscle. L'origine auto-immune est la plus fréquente.

Matériels et méthodes : Evaluer les aspects épidémiologiques, étiologiques, cliniques, paracliniques, thérapeutiques et évolutifs de la myasthénie au service de neurologie à L'Hôpital National AMIROU BOUBACAR Diallo. Il s'agissait d'une étude prospective sur une période de deux ans allant de 18 février 2019 au 18 février 2021.

Résultats : Sur une période de 2 ans, douze cas des malades souffrants de la myasthénie ont été diagnostiqués. Le sexe le plus représenté est le sexe féminin avec 75 % des cas. La tranche d'âge la plus affectée est comprise entre 20 et 40 ans est de 58,3%. La majorité des patients venaient des zones urbaines. Les élèves et les étudiants représentaient 91,7% de cas. La fatigabilité fluctuante, le déficit proximo-distal des quatre membres à prédominance proximale étaient retrouvées chez tous les patients et un ptosis bilatéral chez 58,3% des patients. Le test à la prostigmine était positif chez tous les patients et aucun des patients n'a réalisé l'ENMG. La recherche d'anticorps anti RACh était réalisée chez 66% des patients, positive chez 25% des patients, une forme familiale était retrouvée à 16,7% avec les anticorps anti musk positifs. Tous les patients étaient sous corticothérapie et 91,7% étaient en association avec un anticholinestérasique, l'évolution était favorable avec une récupération partielle chez 75% des patients et une nette amélioration chez 25% des patients.

Conclusion : Cette étude prospective, descriptive sur la myasthénie sur une période de 2 ans nous a permis de confirmer l'existence de la myasthénie au Niger et aussi de rechercher une cause auto-immune. C'est une pathologie riche en sémiologie avec une prise en charge pluridisciplinaire d'où l'intérêt d'être connue par plusieurs spécialistes.

Mots-clés : Myasthenie, test à la prostigmine, auto-immune, Niger

Correspondant : Docteur HASSANE DJIBO Fatimata; Email : fatimatahassanedjibo@gmail.com

Affiliations : Service de Neurologie de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo



Epidémiologie et profil de sensibilité des bactéries à l'Hôpital National de Zinder

Boukar SM*, Abdoulaye O, Abdoulaye I, Doutchi M, Harouna Amadou ML, Yacouba A, Alkassoum Y, Mahaman Laouali B, Saïdou MSF, Mahamadou M, Mamadou S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : La découverte des antibiotiques a révolutionné la médecine, mais dès leur utilisation, l'on a assisté à une acquisition par les bactéries des moyens de résister aux antibiotiques. C'est un phénomène naturel, mais accéléré par l'usage intempestif des antibiotiques. Actuellement l'antibiorésistance est un problème mondial de santé publique, elle est à l'origine de l'augmentation de la morbidité, de la mortalité et des coûts de soins. Objectif : l'objectif était d'étudier l'épidémiologie et le profil de sensibilité des bactéries isolées à l'Hôpital National de Zinder.

Méthodologie : Nous avons mené une étude prospective et descriptive portant l'ensemble des bactéries isolées au laboratoire de bactériologie de l'Hôpital National de Zinder de juin à décembre 2021. Les échantillons avaient été traités selon les techniques bactériologiques conventionnelles. L'étude de la sensibilité aux antibiotiques avait été réalisée selon les recommandations du CA-SFM 2020, version 1.2.

Résultats : Soixante-dix-sept bactéries étaient isolées dont 65% étaient des entérobactéries. E. coli avait représenté 40,3% des bactéries isolées, S. aureus, 13% et P. aeruginosa, 11,7%. Une part importante (62%) de ces bactéries était isolée chez des patients ambulatoires. Les urines avaient constitué la principale localisation infectieuse (56,7%). Les entérobactéries étaient résistantes à 100% à l'amoxicilline, 30% à l'amoxicilline-acide clavulanique, 60% à la ceftriaxone, 62% à la ciprofloxacine, 52% à la gentamicine et 8% à l'imipénème. P. aeruginosa était résistant à 77,8%, 100%, 33,3%, 22,2% respectivement à l'imipénème, la ceftazidime, ciprofloxacine, et l'amikacine. Les taux de résistance chez S. aureus étaient de 100%, 50%, 40%, 10%, 0% pour la pénicilline G, céfoxitine, érythromycine, acide fusidique et chloramphénicol respectivement.

Conclusion : Ce travail rapporte de niveaux élevés de résistance aux antibiotiques principalement les bêta-lactamines. La rationalisation de l'antibiothérapie et la mise en place d'un système de surveillance des BMR devront être mises en œuvre afin de limiter l'ampleur du phénomène.

Mots-clés : Résistance aux antibiotiques, Zinder, Niger

Correspondant : Docteur BOUKAR Sidi; Email : sidiboukar1995@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Maradi, Niger



Profil des souches bactériennes multirésistantes isolées en 2021 à l'Hôpital National de Zinder

Boukar SM*, Abdoulaye O, Abdoulaye I, Doutchi M, Harouna Amadou ML, Yacouba A4 Alkassoum Y, Mahaman Laouali I, Saïdou MSF, Mahamadou M, Mamadou S

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Les infections à bactéries multirésistantes constituent un problème majeur de santé publique. Elles sont à l'origine de l'augmentation de la morbi-mortalité et du coût des soins de santé. Il est alors nécessaire de surveiller l'évolution des bactéries multirésistantes. Objectif : l'objectif de notre étude était d'étudier le profil des bactéries multirésistantes isolées au laboratoire de bactériologie de l'Hôpital National de Zinder, leurs caractéristiques épidémiologiques et leurs résistances aux antibiotiques.

Méthodologie : Nous avons mené une étude prospective et descriptive portant sur les BMR isolées au laboratoire de bactériologie de l'Hôpital National de Zinder de juin à décembre 2021. Les échantillons avaient été traités selon les techniques bactériologiques conventionnelles. L'étude de la sensibilité aux antibiotiques avait été réalisée selon les recommandations du CA-SFM 2020, version.1.2.

Résultats : Pendant la période de notre étude, sur 68 bactéries identifiées, 34 BMR provenant essentiellement du milieu communautaire (67,6%) avaient été isolées à partir principalement des urines (55,9%). Les entérobactéries BLSE étaient majoritaires (61,8%), suivies de PAMR (26,5%). E. coli avait été l'espèce d'EBLSE majoritaire (67%). L'étude de la sensibilité aux antibiotiques utilisés habituellement en alternative pour le traitement des infections à EBLSE avait révélé des taux de résistance de 47,6%, 71,4% et 85,7% respectivement à l'amikacine, la gentamicine et la ciprofloxacine. Les SARM avaient été résistants à 75% aux aminosides, 75% aux macrolides et 75% également à la tétracycline. Les PAMR avaient présenté des taux de résistance de 33,33%, 22,2%, et 14,3% respectivement pour la ciprofloxacine, la lévofloxacine et l'amikacine.

Conclusion : Les résultats de notre étude avaient montré une prévalence élevée de BMR à l'HNZ pour laquelle les possibilités thérapeutiques étaient restreintes. C'est pourquoi des moyens de lutte doivent être mis en œuvre afin de limiter l'émergence et la diffusion des BMR.

Mots-clés : Résistance aux antibiotiques, Zinder, Niger

Correspondant : Docteur BOUKAR Sidi; Email : sidiboukar1995@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Maradi, Niger



Facteurs prédictifs de mortalité de la COVID-19 à l'hôpital national de Zinder (Niger)

Garba AA*, Doutchi M, Hamidou I, Brah S, Adehossi E

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : L'infection par le SARS-CoV-2 peut être potentiellement grave lorsqu'elle est associée à des comorbidités. Ces derniers sont reconnus comme des facteurs prédictifs de mortalité. Nous nous proposons d'étudier ces facteurs prédictifs de mortalité liés à la COVID-19 à l'hôpital national de Zinder.

Matériels et méthodes : Étude observationnelle de type cas-témoins incluant tous les patients COVID-19 pris en charge à l'hôpital national de Zinder du 19 mars 2020 au 20 mars 2021. Deux groupes étaient comparés. Le groupe G1 composé de patients COVID-19 décédés ($n=20$) et le groupe G2 composés de patients COVID-19 survivants ($n=92$). La comparaison entre les groupes était effectuée par analyse uni et multivariable avec un seuil de significativité fixé à $p<0,05$.

Résultats : Nous avons colligé 112 patients atteints de COVID-19. On notait une prédominance masculine ($M=81$ versus $F=31$). L'âge médian était de 56ans [45 ; 68]. Les principaux signes cliniques étaient la fièvre 106(94,64%), la toux 101(90,17%) et la dyspnée 84(75%). Les comorbidités les plus fréquentes étaient les maladies cardiovasculaires 36(32%), métaboliques 17(15,17%) et respiratoires chroniques 12(11%). On avait enregistré 20 décès (létalité=17,85%). L'âge moyen de ces patients décédés était de 64.9ans ± 21.3 . Les classes COVID-19 sévères représentaient 65% de décès et 80% de ces patients avaient au moins une comorbidité. Le seul facteur associé aux décès était l'âge 1,04 [1,01; 1,08] (OR et IC95%) avec $p<0.01$. Le sexe (OR/IC95%= 2,00 [0,706; 5,47] et $p=0,18$), les maladies cardiovasculaires (OR/IC95%=1,17 [0,40; 3,18] et $p=0,76$), les maladies respiratoires chroniques (OR/IC95%=2,63 [0,64; 9,45] et $p=0,15$) et les maladies métaboliques (OR/IC95%= 2.22 [0,63; 7,00] et $p=0,18$) n'étaient pas associées au décès.

Conclusion : Cette étude montre que l'âge est associé aux décès. Ainsi une attention accrue mérite d'être accordée à la prise en charge de la COVID-19 chez les sujets âgés.

Mots-clés : COVID-19, facteurs de risque, mortalité, hôpital national de Zinder, Niger

Correspondant : Docteur GARBA Abdoul Aziz; Email : garbaabdoulazize@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Zinder, Hôpital National de Zinder, Niger.



Les barrières pour la mise en œuvre des soins de santé numériques dans différents pays de niveau économique bas pendant la crise COVID-19 : Une étude analytique systématique

Kissani N, Qorchi H, Hassane Djibo F*, Mamman Watila M, Kissani I, Mostovaya O, Gams Massi D, Gassane A, Maman Laminou I, Qureishi S, Dawn E, Mehndiratta M, Kishk N, Jabang J, Adermouch L, Alhatou M, Ben Adji Mamadou D, Ragab A

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Tous les pays sont de plus en plus préoccupés par la nouvelle pandémie COVID-19. Afin d'assurer la continuité et la qualité des services de santé avec des niveaux de préparation et de réponse élevés, les soins de santé numériques sont perçus comme une bonne alternative. Cette étude vise à évaluer les avis et l'expérience des médecins de différents pays sur l'utilisation des soins de santé numériques et ses obstacles pendant la pandémie de COVID-19.

Matériels et méthodes : Nous avons mené une enquête en ligne auprès de médecins de différents pays afin d'obtenir leur avis sur les services de santé numériques après la survenue de la pandémie. L'enquête a été distribuée par e-mails et les données ont été collectées grâce aux formulaires Google.

Résultats : 265 utilisateurs de soins de santé numérique (SSN) ont été invités à participer à l'enquête. Plus de la moitié des répondants connaissaient les soins de santé numériques. En ce qui concerne les trois catégories de pays, dans les pays à haut revenus (HR), les pays à revenu moyen (MR) et les pays à faibles revenus (FR), respectivement 60%, 57% et 75% ont utilisé les soins de santé numérique (SSN).

Conclusion : Les obstacles à l'utilisation des soins de santé numériques étaient en général des facteurs liés à l'utilisation de la technologie et à l'exactitude des données recueillies auprès des patients. Le niveau d'influence de ces facteurs varie et dépend surtout des aspects sociotechniques, à savoir l'environnement d'utilisation des technologies et le soutien apporté par les autorités sanitaires. Les mesures internationales visant à freiner la propagation de l'infection au SRAS CoV-2 ont entraîné des changements importants dans la façon dont les gens accèdent aux soins de santé numérique. La télémédecine semble être une alternative pour réduire la transmission du COVID-19.

Mots-clés : santé numérique, Covid-19, Afrique

Correspondant : Docteur HASSANE DJIBO Fatimata; Email : fatimatahassanedjibo@gmail.com

Affiliations : Service de Neurologie de l'Hôpital National Amirou Boubacar Diallo



Aspects épidémiologiques, cliniques, biologiques et évolutifs des patients suivis pour la COVID-19 au CHR de Maradi au Niger

Harouna Amadou ML*, Abdoulaye O, Amadou O, Kader I, Maidakole C.

Résumé – Communication (session médecine)

Introduction : Au Niger, la situation épidémique continue à être stable dans l'ensemble du pays malgré quelques cas sporadiques rapportés dans la région de Niamey et qui sont dans la plupart de cas de voyageurs. Les nombres de nouveaux cas confirmés, dans les établissements d'accueil des voyageurs, de nouvelles hospitalisations et de nouvelles admissions en réanimation ainsi que les décès pour COVID-19 sont en très nette régression.

L'objectif de cette étude est de décrire les aspects épidémiologiques, cliniques, biologiques et évolutifs de l'infection au coronavirus dans le service de prise en charge du centre hospitalier régional de Maradi.

Matériels et méthode : Il s'agit d'une étude transversale de mars 2020 à fin octobre 2020 réalisée au niveau de l'unité de prise en charge du COVID-19 du CHR de Maradi. La population d'étude était composée de personnes venues en consultation ou référée d'une autre structure de santé de la région présentant des signes cliniques ou biologiques en faveur ou des personnes diagnostiquées en post mortem.

Résultats : 34 personnes ont été testées à la COVID-19 dont 11 positifs entrent le mois de mars et octobre 2020. L'âge moyen de nos patients est 51,77 ans et un sex-ratio de 3,5. 100% de nos patients ont présenté une fièvre ; 88,88% avaient une toux ; 45,45% avaient une dyspnée ; 44,44% avaient une asthénie. Le taux de décès est de 36,36%. Tous les patients décédés avaient une comorbidité.

Conclusion : La Covid-19, causée par le SRAS-CoV-2, née en Chine en décembre 2019, avait pris un caractère pandémique très rapidement. La symptomatologie est polymorphe, et dans notre contexte le décès a plus touché les patients avec comorbidité.

Mots-clés : COVID19 ; Epidémiologie ; Clinique ; Maradi

Correspondant : Docteur HAROUNA AMADOU Mahaman Laouali; Email : malahal41@gmail.com

Affiliations : Faculté des Sciences de la Santé de l'Université de Maradi, Niger